



A.D.A.T.E.E.P. 62

**TRANSPORTS
EDUCATIFS,
CULTURELS
ET
SCOLAIRES**

Pour améliorer la Qualité et la Sécurité dans le Transport Scolaire.

Éducation à la Sécurité : « Transport Attitude ».

Président et Correspondant Départemental : M. Willy DOUCHE
738, rue d'Aire 62350 SAINT-VENANT ☎ 06.82.45.09.42

Site : www.adateep62.jimdo.com Mail : adateep62@orange.fr

Facebook : [adateep62.fr](https://www.facebook.com/adateep62)

Année 2021



C'est une association, loi 1901, dont les statuts sont déposés en Préfecture.

Son rôle essentiel est d'œuvrer pour la **Sécurité** et la **Qualité** du Transport Scolaire, la **Gratuité** étant de fait dans le **Département du Pas-de-Calais** depuis la création du Transport Scolaire.

La composition actuelle du Bureau est la suivante :

- ❖ **Président : Willy DOUCHE**, Enseignant retraité.
- ❖ **1^{er} Vice-Président : Jean-Pierre SANSEN**, Enseignant retraité.
- ❖ **2^{ème} Vice-Présidente : Armande SÉVERIN**, Secrétaire.
- ❖ **3^{ème} Vice-Président : Philippe PAQUIT**, Retraité des PTT.
- ❖ **4^{ème} Vice-Présidente : Martine DOURNEL**, Enseignante retraitée.
- ❖ **Secrétaire Générale : Stéphanie DOUCHE**, Enseignante.
- ❖ **Secrétaire-Adjointe : Claudie ALLAIRE**, Enseignante retraitée.
- ❖ **Trésorier : Daniel WYBO**, Enseignant retraité.
- ❖ **Trésorier-Adjoint : Hervé CLODET**, Enseignant retraité.

Près de cent cinquante personnes, personnes physiques ou morales, composent l'Association.

Les personnes morales représentent des Associations telles la **Prévention-MAIF**, la **MAES**, la **FCPE**, les **DDEN**, la **JPA**, l'**UNSA-Education**, le **SE-UNSA**, la **Ligue Française de l'Enseignement**, l'**ADEIC** et le **SNPCE**.

L'ADATEEP du Pas-de-Calais siège pour sa part au **CDEN** (Conseil Départemental de l'Éducation Nationale).



L'ADATEEP

PAS-DE-CALAIS

DANS

L'ÉCHO

DU

PAS-DE-CALAIS

Un biau rien avec
in.ne manche blanche



PATRIMOINE POUR TOUS

Lire nos pages
Vie des territoires



p. 7

Le train du passé



p. 16-17

Pas-de-Calais 2021-2027



p. 22

Du RC Lens à l'US Vimy

ADOpte Ton Sport
avec le Département !



15€ OFFERTS
→ POUR LES
COLLÉGIENS
DE 6^{ÈME}
ET 5^{ÈME}

Infos et coupon
à télécharger sur pasdecalais.fr



ADATEEP 62

Une rentrée en toute sécurité

par Julie Borowski

SAINT-VENANT • C'est une nouvelle année scolaire qui démarre encore sur les chapeaux de roues... pour l'ADATEEP 62! Toujours aussi vigilants et soucieux de la sécurité des élèves dans les transports scolaires, les animateurs de l'association entament leur tournée des collèges, et poseront aux élèves la question : « Il est où le danger? »

Portée par son président, Willy Douche, et ses dix animateurs bénévoles, l'ADATEEP 62 (association départementale pour les transports éducatifs de l'enseignement public) sillonne chaque année le département du Pas-de-Calais avec un seul but : informer les élèves sur les (nombreux) dangers dans et autour des transports scolaires.

Sauver des vies

Mode de transport routier le plus sûr, loin devant la voiture ou le deux-roues, le transport scolaire a reçu de nombreuses améliorations réglementaires et techniques ces dernières années (comme l'équipement et le port obligatoire de la ceinture de sécurité), renforçant ainsi la confiance des familles. Pourtant, des drames peuvent encore survenir du fait de comportements défaillants : angles morts, véhicules aux abords du bus, manque de vigilance, port d'écouteurs, yeux rivés sur le smartphone, bousculades à l'entrée ou à la sortie de l'autocar, absence du port de la ceinture de sécurité... autant de points de vigilance sur lesquels les élèves (et les adultes !) oublient parfois de prêter attention. La mission de l'ADATEEP 62 est essentielle, et permet à tous d'apprendre les bons gestes... pour éviter de malheureux accidents.

Soutenue par le conseil départemental du Pas-de-Calais, les communautés urbaine et d'agglomération (Arras, Pays de Saint-Omer, Boulonnais, 2 Baies en Montreuillois), le syndicat intercommunal des transports de l'agglomération du Calaisis, le syndicat mixte des transports Artois-Gohelle, l'État via le plan départemental d'actions de sécurité routière mis en place par la Préfecture, et l'Éducation Nationale, l'ADATEEP 62 cible principalement les 125 collèges publics du département, et notamment les classes de 6^e. Ainsi, sur l'année scolaire 2020-2021, fortement impactée par les restrictions sanitaires liées à la crise de la Covid-19, les animateurs de l'association sont allés à la rencontre de 15 966 personnes, dont 14 236 élèves de 6^e, 573 élèves de 5^e, 53 CM2 et 1104 adultes (enseignants, accompagnateurs...). Certes, hors Covid, les animateurs peuvent rencontrer jusqu'à 28 000 élèves, mais ils ont parfaitement su s'adapter à la crise sanitaire, se démarquant par rapport à d'autres départements. Coûte que coûte, les animateurs n'ont pas baissé les bras pour délivrer leurs conseils aux enfants. De la persévérance et du dévouement, à l'image de Willy Douche, président de l'association, et vice-président sur le plan national (il forme notamment les

conducteurs et accompagnateurs dans toute la France), qui ne cesse de partir à la recherche de soutiens financiers, de partenaires, et de créer des liens avec les directeurs d'établissement. Willy Douche a déjà pu planifier les interventions de l'ADATEEP de ce début d'année dans 115 collèges, seuls deux directeurs n'ayant pas donné suite. C'est dire l'importance et l'impact positif des actions de l'ADATEEP et de ses messages concernant la sécurité routière.

Il est où le danger?

Willy Douche et les dix animateurs reprennent donc le chemin des collèges, ravis de l'accueil qui leur est réservé, avec des élèves attentifs aux bons gestes à adopter. Après un moment de théorie en classe, vidéos à l'appui, place à la pratique avec évacuation d'un bus. Un exercice indispensable, permettant de gagner de précieuses secondes en cas d'accident, et d'acquérir les bons réflexes, enfants et adultes confondus ! Où se trouvent les brises vitres dans le bus ? Comment les utiliser ? Où est la commande d'ouverture des portes ? Comment évacuer par le toit ? Dans quel ordre doivent sortir les enfants ? Autant de questions vitales auxquelles les animateurs répondent.

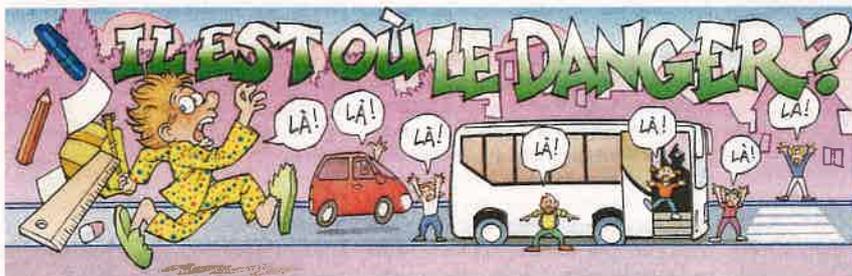


Photo: Jérôme Puyllier

Un exercice rassurant pour tous. Outre les collégiens, les animateurs dispensent aussi ces précieuses informations au cours d'ateliers dans les écoles maternelles ou élémentaires de RPI (regroupement pédagogique intercommunal) bénéficiant de transport scolaire. Chez les plus petits, les playmobils permettent de comprendre les dangers, de façon ludique. Pour les plus grands, un « diplôme du bon passager » valide le bon apprentissage des gestes à adopter dans le transport scolaire. Des ateliers sont aussi organisés dans les établissements spécialisés (IME, ESAT...). L'ADATEEP 62 se tient à la disposition des communes souhaitant bénéficier gratuitement de leur intervention. Depuis peu, l'ADATEEP 62 organise des journées spéciales « séniors » avec la Préfecture dans le cadre de la sécurité routière. Au programme, le « réactionmètre » (temps de réaction avant le freinage au volant), piste alcool (parcours avec obstacles et lunettes de simulation), l'alcool et la motricité fine, l'évacuation d'un car de grand tourisme, connaissance des éléments de sécurité, et quiz électronique sur le code de la route.

Régulièrement, des sessions de formations gratuites ont lieu à l'attention des accompagnateurs dans les transports scolaires, qui apprennent aussi les gestes et réflexes essentiels pour sauver des vies en cas d'accident (savoir ouvrir les portes du bus, trouver le bouton de secours, couper le circuit électrique, évacuer par les trappes du toit, utiliser la plateforme pour les personnes à mobilité réduite, bien se placer dans le car, montrer l'exemple en attachant sa ceinture...). Cette année, la campagne nationale « Il est où le danger? » est reconduite. L'ADATEEP 62 s'apprête à passer le message, et distribuera encore cette année des catadioptres lumineux offerts par le conseil départemental du Pas-de-Calais, pour être vu du danger, et ainsi l'éviter. Willy Douche et les animateurs sont prêts et ont confiance en « leurs » élèves, à qui ils attribueront sûrement des 20/20.

• Pour soutenir l'ADATEEP 62 ou devenir bénévole : www.adateep62.jimdo.com
Page Facebook : ADATEEP 62
Willy Douche : 06 82 45 09 42



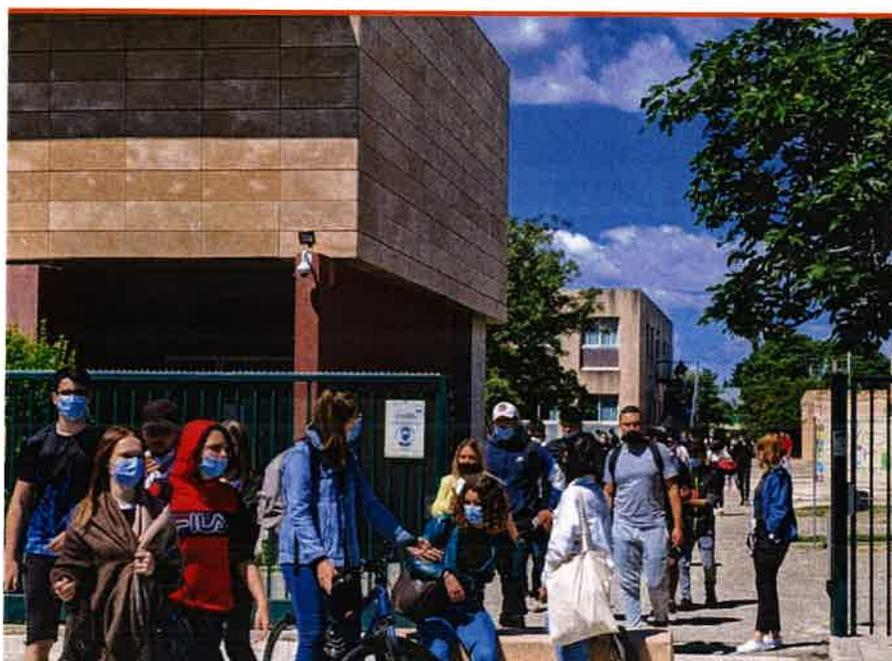


L'ADATEEP62
DANS
LA
REVUE
"TRANSPORTS
SCOLAIRES"
DE
L'ANATEEP

Transports scolaires

n° 214
07-2021

ÉDUCATIFS & CULTURELS



COVID-19

*vers un déconfinement
durable*

SOCIAL

Le permis D dès 18 ans

ZOOM

Le Grand Langres

LOM

*La prise de
compétence
"mobilités"*





© Photo NR

gulier de transport scolaire des élèves de cinq communes. Après délibération du jury présidé par le directeur territorial Centre-Val de Loire chez Transdev, entreprise partenaire de la formation, c'est l'équipe de Kévin, Alan et Louis qui a remporté le marché.

INDRE-ET-LOIRE Les enfants ont appris les gestes de sécurité

Tous les deux ans, les élèves de l'école d'Yzeures-sur-Creuse (Indre-et-Loire) bénéficient d'une formation pour apprendre les gestes de sécurité pendant les transports scolaires. L'Adateep (Association départementale pour le transport éducatif de l'enseignement public) est une association qui a pour but de faire prendre conscience des risques encourus par les enfants et d'améliorer la sécurité lors des transports. Elle est



© Photo NR

aidée par la Région Centre-Val de Loire, partenaire de l'ANATEEP. L'intervention d'Anne-Marie Davaux, la présidente, a commencé par un temps d'échange, en classe, sous forme de questions-réponses. Dans un second temps, les élèves ont pu apprendre autour du car scolaire les gestes à faire et ceux à éviter. Le rappel de l'emploi de la ceinture de sécurité a permis d'effacer quelques fausses idées. Les causes de danger ont été passées en revue : les angles morts, la traversée de la route, le manque d'éclairage, les fautes d'inattention. L'utilisation des smartphones à l'intérieur et à l'extérieur du car a été évoquée aussi, les enfants étant équipés de plus en plus tôt

NOUVELLE-CALÉDONIE Après le Covid-19, la dépression... tropicale

La scolarisation des élèves néo-calédoniens n'a pas été simple cette année. Lorsqu'ils sont revenus de leur deuxième confinement, le 12 avril, après une deuxième semaine de vacances avancées, ces élèves n'avaient suivi, depuis le début de l'année scolaire, que trois semaines de cours. En



effet, le 15 février, près de 66 000 enfants effectuaient enfin leur rentrée sans se douter que tout serait chamboulé à peine trois semaines plus tard. Car le Covid-19 s'est invité aussi en Nouvelle-Calédonie. Le 7 mars au soir, la nouvelle tombe : neuf cas ont été détectés hors quatorzaine, chez des personnes de retour de Wallis-et-Futuna. La Nouvelle-Calédonie entre alors en confinement strict. Cette mesure durera jusqu'au 2 avril obligeant les enseignants à s'adapter et à proposer des cours à distance. La reprise des cours ne s'est néanmoins pas déroulée de façon uniforme lundi 12 avril, la faute à une dépression tropicale qui d'ailleurs a causé de fortes intempéries et des inondations. Plusieurs axes routiers étaient impraticables et le transport scolaire n'a pas pu être assuré partout. Ailleurs, la rentrée, elle, a bien eu lieu mais face à l'importance des précipitations, les enfants ont emprunté le transport scolaire qui a été avancé à 13 h.

PAS-DE-CALAIS Le Président félicite ses intervenants

L'ANATEEP avait vu juste. «Il est où le danger ?», thème de notre campagne 2020/2021, il est partout autour du bus ou autour du car, mais pas que. Le danger était partout aussi

pour les animateurs "bénévoles" de l'Adateep 62 mais pas que, pour tous les animateurs de l'ANATEEP et pour responsable : la COVID 19. L'Adateep 62 avait pour objectif, à la demande du Conseil Départemental du Pas-de-Calais, de rencontrer tous les élèves de 6^{ème} des 125 collèges publics du département. Grâce à un protocole sanitaire mis en place par le Président, Willy DOUCHE, une seule classe à la fois aussi bien en salle pour la partie vidéo-débat que dans le car pour la partie pratique (connaissance des éléments de sécurité et exercice d'évacuation), les chefs d'établissement, à 96% ont accepté l'intervention de l'Adateep 62 dans leur collège. Pas de brassage des élèves mais cela a contraint à ce que les animateurs travaillent deux fois plus, bénévolement bien sûr.

Comme vous pouvez le voir sur la photo : gel hydro alcoolique à l'entrée dans la salle et dans le véhicule, lingettes désinfectantes avant utilisation des organes de sécurité par les professeurs ou par élèves, masques chirurgicaux puis masques FFP2 pour tous les animateurs, tout cela nous a permis d'assurer plus 804 heures d'animation, dans 122 collèges pour rencontrer 16 095 élèves et encadrants durant l'année scolaire 2020/2021. Les 16 000 catadioptrés offerts par le Conseil Départemental du Pas-de-Calais ont ainsi pu être distribués à l'issue de l'intervention. Dès septembre 2021, dès le 1er jour de la rentrée, les animateurs reprendront leurs activités soit dans la forme habituelle (2 classes à la fois) soit dans la forme COVID19. Il faut féliciter les animateurs de l'Adateep 62 mais pas que, félicitons tous les animateurs de l'ANATEEP, qui fait de cette association nationale, une association véritablement de terrain.



PAS-DE-CALAIS Le Président félicite ses intervenants

L'ANATEEP avait vu juste. «Il est où le danger ?», thème de notre campagne 2020/2021, il est partout autour du bus ou autour du car, mais pas que. Le danger était partout aussi

pour les animateurs "bénévoles" de l'Adateep 62 mais pas que, pour tous les animateurs de l'ANATEEP et pour responsable : la COVID 19. L'Adateep 62 avait pour objectif, à la demande du Conseil Départemental du Pas-de-Calais, de rencontrer tous les élèves de 6^{ème} des 125 collèges publics du département. Grâce à un protocole sanitaire mis en place par le Président, Willy DOUCHE, une seule classe à la fois aussi bien en salle pour la partie vidéo-débat que dans le car pour la partie pratique (connaissance des éléments de sécurité et exercice d'évacuation), les chefs d'établissement, à 96% ont accepté l'intervention de l'Adateep 62 dans leur collège. Pas de brassage des élèves mais cela a contraint à ce que les animateurs travaillent deux fois plus, bénévolement bien sûr.

Comme vous pouvez le voir sur la photo : gel hydro alcoolique à l'entrée dans la salle et dans le véhicule, lingettes désinfectantes avant utilisation des organes de sécurité par les professeurs ou par élèves, masques chirurgicaux puis masques FFP2 pour tous les animateurs, tout cela nous a permis d'assurer plus 804 heures d'animation, dans 122 collèges pour rencontrer 16 095 élèves et encadrants durant l'année scolaire 2020/2021. Les 16 000 catadioptrés offerts par le Conseil Départemental du Pas-de-Calais ont ainsi pu être distribués à l'issue de l'intervention. Dès septembre 2021, dès le 1er jour de la rentrée, les animateurs reprendront leurs activités soit dans la forme habituelle (2 classes à la fois) soit dans la forme COVID19. Il faut féliciter les animateurs de l'Adateep 62 mais pas que, félicitons tous les animateurs de l'ANATEEP, qui fait de cette association nationale, une association véritablement de terrain.





LE
SE/UNSA
62
&
L'ENSEIGNANT
DU PAS-DE-CALAIS
AVEC
L'ADATEEP 62
MERCI!

l'enseignant

L'école libératrice

du Pas-de-Calais



ENSEIGNANT, ANTE

Individu qui nourrit les
esprits, reconforte les cœurs
et insuffle des rêves.

Merci pour tout !

Toute l'équipe du SE-Unsa 62
vous souhaite un bel été...



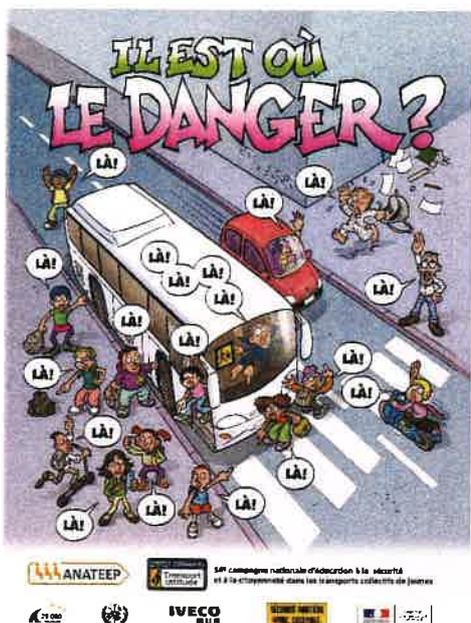
Sécurité - Qualité des Transports Éducatifs Culturels et Scolaires.

Association Départementale pour les Transports Éducatifs de l'Enseignement Public du Pas-de-Calais.

Pour l'amélioration des transports de jeunes

Correspondant départemental de l'ANATEEP : Willy DOUCHE

**Facebook : [adateep62](#)
Site : www.adateep62.jimdo.com**



Rejoignez l'équipe des animateurs bénévoles.
Renseignements : willy.douche@laposte.net

Willy, Stéphanie, Daniel
Martine, Catherine, Philippe, Jean-Pierre,
Jacques, Bernard, Francis, Claudie.
Les Animatrices et les Animateurs de l'ADATEEP 62

ADATEEP62
Hôtel du Département
12 Place Jean Moulin
62000 ARRAS
Tél. : 06.82.45.09.42
Email : adateep62@laposte.net

Adhésion MEMBRE ACTIF

Cotisation simple : 10 €

Cotisation de soutien : 38 €

Bulletin du Syndicat des Enseignants
Section du Pas-de-Calais
1, place de Marseille - 62000 Arras

Bulletin trimestriel n°116
Juin / Juillet 2021

N° d'inscription à la CPPAP : 0425 S 07302
N° ISSN : 1241-2015

Directeur de la publication - Maquette & mise en page : Gérald Lignier

Rédacteur en chef : Gérald Lignier

Photos - Illustrations : Gérald Lignier

Imprimerie : l'Artésienne - 62800 Liévin



34ème
CAMPAGNE
NATIONALE
DE
L'ANATEER

IL EST OÙ LE DANGER?



ANATEEP

CAMPAGNE NATIONALE **ANATEEP**
Transport attitude

34^e campagne nationale d'éducation à la sécurité et à la citoyenneté dans les transports collectifs de jeunes

25 000
VIE À SAUVER



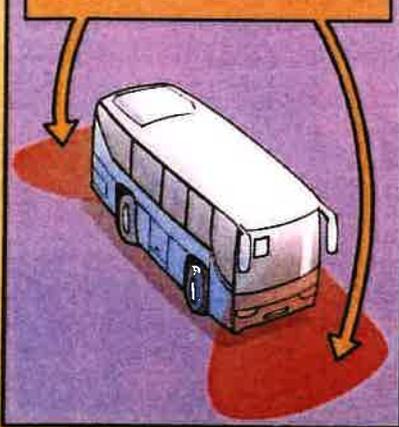
**IVECO
BUS**

**SÉCURITÉ ROUTIÈRE
VIVRE, ENSEMBLE.**

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

IL EST OÙ LE DANGER ?

IL EST DANS LES ANGLES MORTS, C'EST À DIRE LES ZONES OÙ LE CONDUCTEUR NE TE VOIT PAS.



IL EST DANS CETTE VOITURE QUI DOUBLE LE BUS À L'ARRÊT ET QUI NE TE VOIT PAS ARRIVER.



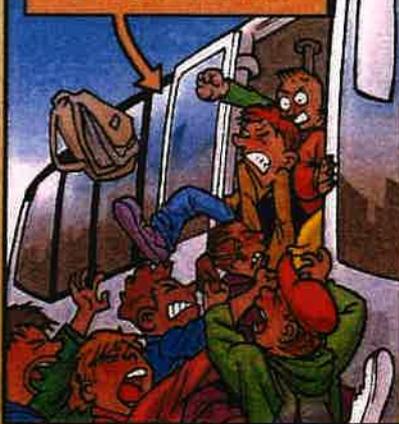
IL EST DANS CES ESPACES ENTRE LA ROUE ET LE BUS QUI PEUVENT TE BLESSEER GRAVEMENT.



IL EST DANS CE CASQUE OU CE SMARTPHONE QUI DIMINUENT CONSIDÉRABLEMENT TA VIGILANCE.



IL EST DANS CES BOUSCULADES À LA MONTÉE OU À LA DESCENTE DU BUS.



IL EST AUTOUR DE CE BUS QUI VAUT MIEUX LAISSER S'ÉLOIGNER AVANT DE TRAVERSER.



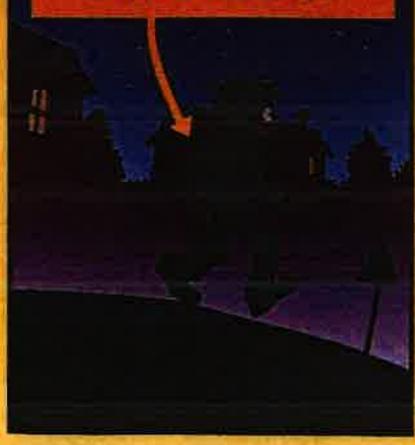
IL EST DANS CE RETARDATAIRE QUI VA PRENDRE TROP DE RISQUES POUR RATTRAPER SON BUS.



IL EST DANS CET ADULTE QUI T'ATTEND DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA ROUTE ET TE DEMANDE DE TRAVERSER.



IL EST DANS LE MANQUE DE COULEURS CLAIRES QUI FAIT QU'ON NE TE VOIT PAS DANS LE NOIR.





*Les accidents
et
incidents
dans
le
Pas-de-Calais*

LOCALE

21/01/2021

Un bus scolaire et deux voitures se percutent, trois blessés

Th. D.
TH. D.



GRENAY.

Il faisait encore nuit quand un bus Tadao et deux voitures sont entrés en collision à Grenay, sur la D58, au niveau du pont qui enjambe l'A21, vers 7 h 30 hier matin.

Une quinzaine d'élèves du lycée Henri-Darras, à Liévin, avaient pris place à bord. Heureusement, l'accident n'a pas entraîné de blessures graves. Seule une lycéenne de 15 ans a reçu un choc au niveau des genoux. Elle a été hospitalisée au CH Lens. Les autres passagers, dont certains choqués, ont été pris en charge par les secours.

Dans les deux voitures impliquées, on déplore deux autres blessés légers : une femme de 33 ans, ainsi qu'un petit garçon âgé de 3 ans. Ils ont, eux aussi, été transportés à l'hôpital.

Au total, 13 sapeurs-pompiers venus des centres de Bully-les-Mines et Liévin sont intervenus sur les lieux. La DIR Nord et la police étaient présentes pour sécuriser la zone et réduire la circulation. Le trafic, dense à cette heure-ci, a été perturbé le temps de l'intervention, laquelle a duré une heure environ.

FAITS DIVERS



UN BUS DÉTRUIT PAR LES FLAMMES RUE DU FOUR-À-CHAUX

CALAIS. De grandes traînées blanches, signes de l'intervention et des efforts des sapeurs-pompiers de Calais pour venir à bout de l'incendie. Et un bus blanc lui aussi, mais à la carcasse noircie par les flammes. C'est le spectacle qu'ont pu découvrir les habitants du bout de la rue du Four-à-Chaux, près du pont, hier matin. Dans la nuit, vers 1 h 50 du matin, le bus qui stationnait là a été détruit par les flammes. Il ne s'agit pas d'un bus urbain de la ville de Calais. D'après la police, il n'y a sur le véhicule ou alentour aucune trace exploitable. Pas plus qu'il n'y a de témoin des faits. ■

Extrait du journal La Voix du Nord - Dimanche 02 mai Page:10/11

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

17LENS Vendredi 28 mai Page:16/17

LOCALE

28/05/2021

Faux accident mais vrai exercice pour les pompiers et le personnel de Transdev



Un exercice grandeur nature a eu lieu chez Transdev, afin de sensibiliser le personnel, mais aussi pour que les pompiers stagiaires se forment.

Vendredi, sur le parking de Transdev Littoral Nord, survient une collision entre un minibus et un autocar. Plusieurs passagers et conducteurs sont blessés... Il ne s'agit heureusement que d'un exercice pour le personnel et des pompiers stagiaires.

Méricourt.

Dans le cadre de la Semaine nationale de la sécurité au travail, Frédéric Potier, directeur de Transdev, entreprise de transport de passagers, a souhaité impliquer ses collaborateurs autour d'une thématique qui lui est chère : la sécurité sous toutes ses formes. D'où cet atelier de grande ampleur qui aura mobilisé une quarantaine de personnes.

Alertés par le SDIS 62 (1), des pompiers stagiaires, débutant le jour même leur formation, se dirigent vers le parking de l'entreprise et s'affairent rapidement autour des véhicules accidentés. Certaines « victimes » sont des salariés de Transdev. D'autres observent.

« Il s'agit de les mettre dans les conditions les plus proches de la réalité », indiquent les adjudants Jérónimo et Mazy, leurs encadrants. « Ils doivent ainsi évaluer la situation qu'ils découvrent, analyser les risques et décider les actions qu'ils doivent mettre en place pour la montée en puissance nécessaire. » C'est ainsi que des renforts sont appelés et que la police lensoise se rend sur place.

Débriefing

Pour les victimes fictives, maquillées et jouant le jeu jusqu'aux cris et plaintes, c'est aussi l'occasion de découvrir la réalité des missions des pompiers. Les cas les plus graves sont traités en priorité avec une presque évacuation vers les centres de soins alentours. Les plus légers, en attente de transfert si nécessaire, restent quant à eux sous surveillance constante. Au vu de l'intensité de la mobilisation, il est clair que rôles et consignes sont déjà bien connus.

Au bout de deux heures, les encadrants décident de mettre un terme à l'exercice. Place au débriefing. Très attentifs en dépit de la fatigue, les stagiaires échangent avec les spectateurs et les « victimes ». Épilogue d'une expérience enrichissante pour les collaborateurs de Transdev, qui se termine, fort heureusement, sans maux.

François POTTIEZ (CLP)

1. Service départemental d'incendie et de secours du Pas-de-Calais.

Transports scolaires : début chaotiques entre Wardrecques et Roquetoire

Les élèves domiciliés dans le sud de l'Audomarois se rendant en direction d'Aire-sur-la-Lys ont vécu une rentrée bousculée par des dysfonctionnements liés au transport scolaire. Une solution arrive.



Les élèves des établissements d'Aire-sur-la-Lys domiciliés à Wardrecques, Raquinghem et Roquetoire notamment, ont connu des perturbations liées au transport scolaire.

PAR CLAIRE COURBET
saintonier@avoicedunord.fr

AUDOMAROIS.

DE MULTIPLES DYSFONCTIONNEMENTS

Retards, arrêts desactives, places manquantes... La rentrée a été compliquée pour des élèves domiciliés à Roquetoire, Raquinghem et Wardrecques notamment. « Les premiers jours, on arrivait toujours en retard. Le bus passait à l'heure ou ça sonnait 15 vers 8 h 45 », raconte une jeune habitante de Roquetoire, élève au collège Sainte-Marie, à Aire-sur-la-Lys. Le soir, en finissant à 17 heures, j'arrivais à 18 h 20. » La vingtaine d'autres élèves qui patientent à l'entrée du monument aux morts de Roquetoire hier acquiescent.

Ils ne sont pas les seuls concernés. De multiples dysfonctionnements ont été rapportés aux maires de différentes communes : Roquetoire, Raquinghem et Wardrecques notamment. Veronique Boidin, maire de Roquetoire, et Jean-Luc Demaire,

maire de Raquinghem, expliquent que des parents d'élèves leur ont fait part de retards, de départs et d'élèves restés debout dans les bus, faute de place. « Ce sont des parents qui nous ont dit ça, on l'a tout de suite fait remonter à la CAPSO », indiquent les deux maires.

UN CHANGEMENT DE CIRCUIT

La communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO) a récupéré la compétence relative à l'organisation des transports scolaires sur son territoire au 1^{er} septembre.

« Un changement va avoir lieu jeudi, avec l'ajout d'un bus en plus qui devrait résoudre les problèmes liés aux horaires. »

Les circuits, auparavant gérés par la Région, ont été revus. « Dans la mesure où les anciens traits de la Région avaient bien souvent des origines et destinations situées en dehors de la CAPSO, alors que dans

notre cas, les circuits ne peuvent franchir le périmètre de l'intercommunalité », précise la CAPSO.

Résultat : un circuit avait été mis en place, qui fonctionnait sur le papier, mais pas dans la réalité. Son président, Joël Dupuency ne nie pas les difficultés rencontrées, mais avance que des solutions ont été trouvées : « On a voulu optimiser les trajets, il ne faut pas oublier que c'est un coût pour l'agglomération : 150 € par élève (...). Il y a eu des surprises sur le nombre d'élèves, on s'est adapté très vite. »

UN CHANGEMENT

Un premier changement a été opéré la semaine dernière afin d'avancer les horaires. Seulement, les élèves du début du parcours devaient prendre le bus bien plus tôt que les années précédentes. Un nouveau changement va avoir lieu jeudi, avec l'ajout d'un bus supplémentaire, qui devrait résoudre les problèmes liés aux horaires et au nombre de places. « Les établissements scolaires seront destinataires de ces grilles horaires, de manière à pouvoir informer les élèves dès mardi soir ou mercredi matin », précise la CAPSO. ■

ARRAGEOIS-TERNOIS

Vendredi 17 septembre 2021

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

UN CHEWING-GUM ?!

Et vous, vous êtes adepte du chewing-gum ? Ou peut-être l'étiez-vous ? Le site du journal *Les Échos* nous apprend que les ventes de « pâte à mâcher » ont chuté de 21 % l'an dernier, et avance plusieurs explications à cela : le télétravail, les achats en drive qui réduisent la fréquentation des caisses de supermarchés, la fermeture des cinémas... Les raisons sont également structurelles, puisque la consommation a déjà été divisée par deux depuis

2008. Une mauvaise nouvelle pour cette industrie et pour la seule usine de fabrication de France, en Alsace, qui s'apprête à supprimer 280 de ses 350 emplois. La bonne nouvelle derrière ces faits, puisqu'il faut bien en chercher une, c'est que la baisse de la consommation de chewing-gums est une bonne chose pour la planète, pour la propreté de nos rues... et pour nos chaussures. On a désormais une chance sur cinq de moins de s'en coller un sous la semelle ! **D. D.**

Météo

Matin 11°C



Après-midi 22°C



Demain

Matin 12°C



Après-midi 23°C



BIACHE-SAINT-VAAST
RENTRÉE TENDUE
POUR LE TRANSPORT
SCOLAIRE PAGE 10

SAINT-NICOLAS

Le Kurde poignardé à mort à Rennes le week-end dernier vivait près d'Arras

PAGE 11

ARRAS

Une pétition contre la construction d'un immeuble rue de Cambrai

PAGE 14

BUIRE-AU-BOIS

Fermée depuis treize ans, l'église sera inaugurée par une messe ce samedi

PAGE 16

1215.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Bus surchargés ou en retard : le transport scolaire connaît de gros ratés

Depuis la rentrée scolaire, le service de ramassage scolaire sur la ligne 414 suscite de vifs mécontentements des lycéens et de leurs parents. Les bus qui ont changé de prestataire sont souvent en retard, bondés et parfois ne passent même pas.

PAR CHRISTOPHE LE COUTEUX
arras@lavoixdunord.fr

BLACHE-SAINT-VAAST. Ce jeudi matin, Tom patiente devant l'arrêt Château d'eau, élève de Première au lycée Guy-Mollet, il ne s'inquiète pas de ne pas voir arriver le bus de 9 h 23. « Il est presque tout le temps en retard, je ne serai pas à l'heure au lycée, c'est sûr. L'an dernier, je m'y rendais en trente minutes maintenant c'est en une heure dix. C'est pénible ». Son bus finit par passer à 9 h 41. Un peu plus tôt, Thymea attendait celui de 7 h 59. « À 8 h 10, il n'était toujours pas arrivé, je l'ai conduite en voiture » au lycée Baudimont, explique Pascal, son père.



La desserte de Blache-Saint-Vaast par les transport scolaires est perturbée depuis le début de l'année.

« Je ne serai pas à l'heure au lycée, c'est sûr. L'an dernier, je m'y rendais en trente minutes maintenant c'est en une heure dix. C'est pénible. »

Depuis la rentrée, rejoindre les lycées arrageois depuis Blache-Saint-Vaast relève du parcours du combattant. Les bus sont en retard, surchargés, parfois ils ne se présentent pas ! « Un après-midi, notre fille nous a appelés en catastrophe. J'arrivais parce que le bus n'était pas passé. On a dû aller la rechercher nous-mêmes. Cette situation, la stress », complète Pascal. « Ou est inquiets de savoir si nos enfants ont bien pris le bus et dans quelles conditions », abonde Co-

ralie, dont les deux filles sont scolarisées en seconde et première. « Par deux fois, elles n'ont pas pu monter dedans » faute de places. Il arrive pourtant que des élèves voyagent debout. « Parfois, les chauffeurs ne connaissent pas la route. Ils demandent aux élèves et quand ils ne savent pas ils se font engueuler », rapporte Hervé Naglik, maire de Blache-Saint-Vaast. La croupe est pleine pour les parents d'élèves. Le ras-le-bol est encore monté d'un cran quand un bus a été accidenté mardi dans le centre d'Arras (lire ci-dessous). Cette situation conduit à trouver des solutions alternatives, comme le train ou le covoiturage. « J'essaie de m'arran-

ger au maximum pour ne plus prendre le bus », indique Tom.

ALTERNATIVES

Selon une mère de famille, les problèmes de bus chargés existaient l'année dernière, mais le changement de prestataire a amplifié le problème. Depuis la rentrée, la société Place Mobilité, assure le transport scolaire. « Avant il pouvait y avoir des problèmes, mais jamais autant », estime une maman. Les parents ont alerté le lycée, la Région ten charge du transport scolaire et bien entendu le prestataire. « Ils nous disent qu'ils font le nécessaire, mais rien ne bouge », fulmine Pascal (lire ci-dessous).

Le maire appelle la Région au secours

Alertée par les multiples remontées des habitants, la municipalité blachoise entend poser de tout son poids pour remédier à cette défaillance des transports. Mercredi soir, le maire a eu un échange avec un responsable du conseil régional. « La situation est rouge vif, c'est à être prioritaire. Ils (la région et Place Mobilité, l'opérateur) sont en train de revoir le dimensionnement des circuits scolaires, le respect des horaires, la problématique des suraménagements dans des délais raisonnables ». La municipalité a obtenu qu'un nouvel arrêt soit aménagé rue de Gaulle - opérationnel depuis lundi - pour éviter le centre-ville en chantier jusqu'en fin d'année. Mais cette rue est à son tour en travaux ! Il est envisagé d'orienter les élèves vers le TER pour délester les bus scolaires. Heureusement, Blache possède une gare. Hervé Naglik reste prudent : « On ne voit pas d'amélioration à ce jour ».

Contacté, le conseil régional n'a pu nous apporter une réponse à ce jour.

UN BUS ACCIDENTÉ À ARRAS MARDI

Mardi vers 16 heures, un bus de Place Mobilité a percuté un poteau dans le centre-ville d'Arras. Deux vitres à l'arrière du véhicule ont été brisées.

Le chauffeur s'est arrêté un peu plus loin, le temps de constater qu'aucun passager n'avait été blessé. Puis il est reparti en direction de Blache-Saint-Vaast. Une décision qui a provoqué l'incompréhension et la colère de nombreux parents. « Cela n'aurait pas dû arriver, reconnaît-on à Place Mobilité, mais le chauffeur a pris soin des élèves ». Un changement de bus à eu lieu à Blache pour la fin de la course, certains parents sont venus récupérer leurs enfants. L'accident a rajouté une couche à la tension régnant au sujet du transport scolaire.



Z15

Des ajustements à partir de lundi

La société de transports Place Mobilité a repris au 1^{er} septembre la gestion du transport sur la zone Nord-Est d'Arras. « On est conscient qu'aujourd'hui subsistent des dysfonctionnements, que le service n'est pas idéal, on est désolé pour les élèves et leurs parents », reconnaît Nicolas Wamecq, directeur des opérations de cette société basée à Lambres-les-Douai. Plusieurs explications sont avancées à ce début d'année chaotique : certains ordinaires comme l'ajustement de l'offre au nombre d'élèves embarqués par commune, qui ne correspond pas toujours aux données de l'an dernier. « C'est assez classique et ça se règle facilement. Un système « billettique » est en cours de déploiement. Il permettra d'avoir « de vraies données ». D'autres sont particulières à la ligne 414 comme les travaux dans le centre-ville de Blache-Saint-Vaast « qui allongent le temps de parcours » avec cet effet pervers qu'un retard d'un véhicule impacte l'horaire de passage des

suyvants. Sur les surcharges, le cadre de Place Mobilité évoque des « problèmes d'équilibrage » en à deux véhicules prévus sans que « ils arrivent avec du retard, tout le monde va arriver dans le garage. Quand on aura résolu le problème des retards, les suraménagements disparaîtront. » Les équipes de Place Mobilité planchent donc avec les services de la Région sur un « recadrage » des horaires de passage des bus pour éviter des retards en série. « On devrait retrouver une fluidité la semaine prochaine », promet le directeur des opérations. Les changements interviendront à partir de lundi prochain, les usagers seront informés à partir de ce vendredi. Enfin concernant la méconnaissance des itinéraires par certains chauffeurs, Place Mobilité reconnaît que cela a pu arriver « en début d'année. Une grande partie a été transférée des anciens transporteurs qui officient jusqu'au 31 août. Tout le monde ne connaissait pas les trajets. C'est un peu plus levez ». ■

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

ARRAGEOIS-TERNOIS

Jeudi 23 septembre 2021

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

UNE SECONDE NATURE

Je venais de relire l'article d'un de nos correspondants locaux rendant compte de l'opération de nettoyage de la nature menée à Guémappe ; un village où le maire avait déploré – et dénoncé – l'an dernier un dépôt sauvage de déchets sur le domaine public. Je rentrais chez moi en voiture quand le jeune conducteur qui venait de me dépasser jeta son mégot de cigarette par sa fenêtre au moment de s'arrêter au feu rouge. Un geste malheureuse-

ment courant qui participe de la pollution de notre planète. Le nombre de masques jonchant le sol, de canettes dans les caniveaux m'interpelle : comment les abandonner ainsi sans se soucier de qui va nettoyer cette nature souillée ? Une question d'éducation, bien sûr, de bonnes habitudes à adopter ou à rectifier. Heureusement, je vois aussi beaucoup de jeunes enfants qui se comportent bien mieux que nous, les adultes, pour respecter notre environnement commun. **L. B.**

Météo

Matin 8°C



Après-midi 21°C



Demain

Matin 14°C



Après-midi 22°C



BIACHE-SAINT-VAAST
ÇA COINCÉ TOUJOURS
POUR LES TRANSPORTS
SCOLAIRES PAGE 12

ARRAS

Un test grandeur nature pour la fermeture des rues aux voitures à la sortie des écoles

PAGE 13

ACHICOURT

La fête du Moulin revient avec un champ d'animations élargi

PAGE 18

SAINT-POL-SUR-TERNOISE

De nombreuses irrégularités dévoilées dans la gestion de la commune entre 2015 et 2020

PAGE 21

1215

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

De nouveaux horaires, mais des transports scolaires toujours perturbés

De nouvelles mesures ont été prises pour trouver une solution aux problèmes de ramassage scolaire constatés sur le secteur nord-est d'Arras. Mais les résultats se font attendre et des modifications devraient encore intervenir la semaine prochaine.

PAR CHRISTOPHE LE COUTEUX
arras@lavoixdunord.fr

BIACHE-SAINT-VAAST.

Bus surchargés, en retard ou absents, le ramassage scolaire connaît des débuts chaotiques sur la ligne 114, entre Corbehem et Arras. En particulier à Biache-Saint-Vaast, dernier arrêt avant de rejoindre la capitale artésienne.

« Ce mardi, à l'arrêt Château d'eau, quatre lycéens attendaient leur bus censé désormais passer à 9 h 24 au lieu de 9 h 23. Celui-ci est arrivé à... 9 h 45.

Lundi matin, une nouvelle grille horaire a été mise en place après des réunions de travail entre la société de transport, Place Mobilité, et le conseil régional, en charge du transport scolaire.

LES ÉLÈVES REPARTENT

Si les horaires ont été avancés d'une dizaine de minutes, concrètement les améliorations se font attendre. Ce mardi, à l'arrêt Château d'eau, quatre lycéens attendaient leur bus censé désormais passer à 9 h 14 au lieu de 9 h 23. Celui-ci est arrivé à... 9 h 45. Il ne s'est pas arrêté. Et pour cause, l'abribus était vide. Les élèves étaient tous repartis. Candice, élève de terminale à



A certaines heures, l'attente est interminable pour les lycéennes blachots devant rejoindre Arras.

Guy-Mollet, avait appelé sa mère à la rescousse pour la conduire à bon port. « J'ai dû présenter mon empressement que je devais m'absenter. Ça devient impossible », peste-t-elle derrière. « C'est stressant, c'est l'année de mon bac et je loupe beaucoup de cours », confie-t-elle la lycéenne. « Elle ne va plus avoir de places sur son carnet de correspondance. Heureusement que le lycée est compréhensif », reprend la mère de famille qui a lancé une pétition sur Internet.

Lundi, pour exiger un fonctionnement normal du service.

DES HORAIRES À NOUVEAU AJUSTÉS

C'est une question de temps, réagit Place Mobilité, bien conscient de la gêne occasionnée. « Je peux comprendre que pour les usagers, c'est toujours très long, mais les équipes sont sur le pont 24 heures sur 24 », réagit Nicolas Waneq, directeur des opérations. « Des analyses

sont faites à travers les systèmes embarqués, avec des échanges avec la Région. On y va par étapes. » Des nouvelles modifications d'horaires sont attendues « au plus tard lundi, pour que la semaine prochaine se passe le plus correctement possible. Ce qui est envisagé devrait améliorer le service sur Biache ».

Par ailleurs, des bus supplémentaires ont été alloués à la desserte du collège de Biache. Place Mobilité mène également une action

auprès de son personnel. Non pas en termes d'embauches – « ce n'est pas le sujet » –, mais en « travail managérial » afin de s'assurer que les consignes soient comprises de tous les conducteurs.

En attendant, les élus de Biache-Saint-Vaast prévoient de marquer le coup, ce matin, à l'arrêt de bus Château d'eau en mettant un coup de pression supplémentaire sur les organisateurs du transport scolaire. ■

« L'exploitant a quelques jours pour arranger la situation »

Par la voix de Franck Dherain, vice-président aux mobilités et aux infrastructures de transport, le conseil régional rappelle qu'il « assure le transport gratuit de 212 000 élèves. Cela représente 3 000 cars et 220 000 kilomètres par jour. C'est difficile de faire circuler autant de bus. Il faut que les gens réalisent cela ». Depuis la rentrée de septembre, la région a listé trente-cinq problèmes dans les Hauts-de-France, un seul à l'échelle de l'Arrageois. Zone de travaux sur les itinéraires, changements d'horaires des lycées non communiqués à la Région expliquent généralement les dysfonctionnements. Difficulté supplémentaire, la socié-

té délégataire, Place Mobilité, n'intervenait pas avant septembre sur le versant Nord-Est d'Arras. « Elle essuie les pldres. Certains conducteurs découvrent les itinéraires, ils ont pu se tromper. L'entreprise recrute et forme mieux ses conducteurs », assure l'élu régional.

En fin de semaine dernière, la Région a apporté des modifications sur les lignes 114, 111 et 112 (horaires avancés, bus doublés, arrêts déplacés) et « appelé à l'exploitant qu'il avait quelques jours pour arranger la situation, autrement on applique des pénalités de retard », appuie Franck Dherain tout en reconnaissant qu'« il faut quelques jours pour que cela se remette en place ». ■



Franck Dherain, vice-président de la région Hauts-de-France en charge des mobilités, des infrastructures de transport et des ports. PHOTO ARCHIVES MARC DEMEURE

D'AUTRES SECTEURS CONCERNÉS

Biache-Saint-Vaast n'est pas un cas unique. A Gavrelle, Écourt-Saint-Quentin, ou Izet, d'autres secteurs du « nord-est » arrageois se trouvent dans la difficulté. « On me fait des remontées négatives : des horaires ne sont pas respectés, des chauffeurs ne connaissent pas les circuits non-passages », rapporte le maire de Villers-les-Cagnicourt, Yves Legros. Sa commune se situe dans un regroupement pédagogique intercommunal (RPI) avec Hendecourt, Riencourt et Cagnicourt amenant les élèves à se déplacer d'une commune à l'autre, sous la surveillance d'une accompagnatrice. « Elle monte dans le bus à Cagnicourt, mais l'autre jour le bus a oublié de s'y arrêter. » Quand le véhicule est arrivé à Villers, « j'ai dû demander à l'accompagnatrice d'écarter de faire l'accompagnatrice. Ça commence à bien faire, cela fait trois semaines que la rentrée est passée et il continue d'y avoir des problèmes de transport », fulmine Yves Legros.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

2021 07:12

La Voix du Nord - Consultez le journal numérique

COUP D'ARRÊT



« J'PEUX PAS AVOIR PISCINE », Y A PAS DE BUS !

BAPAUME. « *Je n'ai jamais vu ça !* » Lors du dernier conseil communautaire, le président de la communauté de communes du Sud-Artois et maire de Bapaume, Jean-Jacques Cotel, exprimait son incrédulité. En cause, la pénurie de chauffeurs de bus au sein de la régie régionale des transports, assurant pour l'instant la tâche de conduire les enfants à la piscine le mercredi. Le secteur connaîtrait une crise des

vocations, notamment à cause des conditions de travail et de conventions collectives moins avantageuses que pour le transport urbain. « *Il y a un an, ils avaient recruté seize personnes ; aujourd'hui, il n'en reste que deux* », selon l'élu. La conséquence du manque de chauffeurs, c'est la suspension de l'activité piscine du mercredi pour les enfants, le temps de trouver des solutions. ■

Extrait du journal La Voix du Nord - Mardi 21 septembre Page:10/11

Transports scolaires : début chaotiques entre Wardrecques et Roquetoire

Les élèves domiciliés dans le sud de l'Audomarois se rendant en direction d'Aire-sur-la-Lys ont vécu une rentrée bousculée par des dysfonctionnements liés au transport scolaire. Une solution arrive.



Les élèves des établissements d'Aire-sur-la-Lys domiciliés à Wardrecques, Racquinghem et Roquetoire notamment, ont connu des perturbations liées au transport scolaire.

PAR CLAIRE COURBET
saintomer@lavoixdunord.fr

AUDOMAROIS.

DE MULTIPLES DYSFONCTIONNEMENTS

Retards, arrêts désactivés, places manquantes... La rentrée a été compliquée pour des élèves domiciliés à Roquetoire, Racquinghem et Wardrecques notamment. « Les premiers jours, on arrivait toujours en retard, le bus passait à l'heure où ça sonnait [vers 8 h 45], raconte une jeune habitante de Roquetoire, élève au collège Sainte-Marie, à Aire-sur-la-Lys. Le soir, en finissant à 17 heures, j'arrivais à 18 h 20. » La vingtaine d'autres élèves qui patientent à l'arrêt du monument aux morts de Roquetoire hier acquiescent.

Il ne s'agit pas des seuls concernés. De multiples dysfonctionnements ont été rapportés aux maires de différentes communes : Roquetoire, Racquinghem et Wardrecques notamment. Véronique Boidin, maire de Roquetoire, et Jean-Luc Demaire,

maire de Racquinghem, expliquent que des parents d'élèves leur ont fait part de retards, de détours et d'élèves restés debout dans les bus, faute de place. « Ce sont des parents qui nous ont dit ça, on l'a tout de suite fait remonter à la CAPSO », indiquent les deux maires.

UN CHANGEMENT DE CIRCUIT

La communauté d'agglomération du Pays de Saint-Omer (CAPSO) a récupéré la compétence relative à l'organisation des transports scolaires sur son territoire au 1^{er} septembre.

« Un changement va avoir lieu jeudi, avec l'ajout d'un bus en plus qui devrait résoudre les problèmes liés aux horaires. »

Les circuits, auparavant gérés par la Région, ont été revus. « dans la mesure où les anciens tracés de la Région avaient bien souvent des origines et destinations situées en dehors de la CAPSO, alors que dans

notre cas, les circuits ne peuvent franchir le périmètre de l'intercommunalité », précise la CAPSO. Résultat : un circuit avait été mis en place, qui fonctionnait sur le papier, mais pas dans la réalité. Son président, Joël Duquenoy, ne nie pas les difficultés rencontrées, mais avance que des solutions ont été trouvées : « On a voulu optimiser les trajets, il ne faut pas oublier que c'est un coût pour l'agglomération : 350 € par élève (...). Il y a eu des surprises sur le nombre d'élèves, on s'est adapté très vite. »

UN CHANGEMENT

Un premier changement a été opéré la semaine dernière afin d'avancer les horaires. Seulement, les élèves du début du parcours devaient prendre le bus bien plus tôt que les années précédentes. Un nouveau changement va avoir lieu jeudi, avec l'ajout d'un bus supplémentaire, qui devrait résoudre les problèmes liés aux horaires et au nombre de places. « Les établissements scolaires seront destinataires de ces grilles horaires, de manière à pouvoir informer les élèves dès mardi soir ou mercredi matin », précise la CAPSO. ■

A deux pas de chez nous

Un premier bus roule au gaz naturel à Hesdin, c'est la galère pour se ravitailler

Depuis la rentrée de septembre, un bus relie Hesdin à Bruay sans utiliser une goutte de diesel. Il carbure au gaz naturel. Cela nécessite toute une logistique car les stations-service du Montreuillois ne sont pas équipées en pompes de gaz.

PAR CLAIRE DE VREGILLE
montreuil@lavoixdunord.fr

HESDIN. L'autobus de Jean-Bernard Painsset, chauffeur depuis plus de vingt ans, est flamboyant neutre. Sa société Voyages Mullie a remporté un appel d'offres de la Région pour couvrir des lignes régulières. « Dans le cahier des charges, il fallait notamment prévoir trois autocars neufs dont un qui roule au gaz naturel. » Et c'est à lui qu'on a confié les clés.

Après une formation auprès du constructeur IVECO, le quinquagénaire s'est familiarisé avec ce nouveau véhicule, lui qui avait toujours roulé au diesel. « Dans la conduite, ça ne change pas fondamentalement les choses, décrit Jean-Bernard Painsset. Ce qui change peut-être, c'est qu'il y a beaucoup moins de frein moteur. Il faut jouer avec l'inertie du véhicule. »

QUINZE MINUTES POUR FAIRE UN DEMI-PLEIN

Il y injecte du GNC (du gaz naturel comprimé) ou du biogaz. Comme le Montreuillois est dépourvu de pompes idoines, il doit passer tous les jours à Lens pour s'alimenter, dans une station Air Liquide. L'opération lui prend une quinzaine de minutes. « J'ai toujours une réserve d'un demi-plein, explique Jean-Bernard Painsset. Car si je tombe en panne, j'aurais à aller pour faire venir un camion à gaz comprimé... »

Avec un « plein » de gaz, le bus a

une autonomie de 600 km, contre 1 200 km avec du gasoil. Comme il fait Hesdin-Bruay tous les jours, la station de Lens est la mieux située pour lui.

Le réservoir se remplit un peu comme une bouteille de gaz domestique, avec un environnement hermétique. Une fois le pistolet enclenché, Jean-Bernard Painsset injecte le gaz à 200 bar, en accordant une attention particulière aux températures, car « les degrés jouent sur le volume du gaz ».

UNE ALTERNATIVE ÉCOLO ? PAS SI SIMPLE

En ces temps de flambée des prix de l'essence et du gasoil, on pourrait imaginer le gaz naturel ou le biogaz comme une alternative bienvenue. C'est un peu plus compliqué que ça. « Actuellement, le gaz naturel coûte deux fois plus cher que le diesel, sur 1 km parcouru. Il y a quelques années, le gaz était moins cher mais c'est renoué depuis. Et puis, le manque de stations équipées dans notre territoire est pénalisant pour envisager un déploiement. Cela n'incite pas les entreprises et les collectivités du monde rural à investir dans ce genre de véhicules. »

C'est dommage car selon Jean-Bernard Painsset, ce carburant permet de réduire les émissions de gaz à effets de serre, et notamment de diminuer de 95 % les émissions d'oxyde d'azote, des particules fines très polluantes.

Le biogaz obtenu par un processus de méthanisation est, quant à lui, zero carbone. ■



Jean-Bernard Painsset conduit pour la première fois un bus qui roule au gaz naturel.

« Le manque de stations équipées dans notre territoire est pénalisant pour envisager un déploiement. »

REPÈRES

La société Voyages Mullie rayonne essentiellement dans le bassin minier. Elle fait partie des sous-traitants de la Région pour les lignes régulières ou le transport scolaire. Elle assure également des transports pour les entreprises, des voyages organisés touristiques, et du transport urbain. Son parc compte 140 véhicules, dont 70 autocars ou bus. Jean-Bernard Painsset est chauffeur chez eux depuis 2005 pour la ligne entre Hesdin et Bruay et entre Hesdin et Frévent. Cela représente 320 kilomètres par jour.



Les bouteilles de gaz naturel se trouvent au-dessus du bus. S'il y a un gros accident, elles s'éjectent à la verticale par sécurité.

1304

LES STATIONS DE GAZ NATUREL

Dans le Pas-de-Calais

CALAIS

MARCK

AITRE-SUR-LA-LYS

OIGNIES

DOURGES

HENIN-BEAUMONT

Illustration VBRH, LANCAL

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)

Les transports scolaires perturbés ce mardi dans le Boulonnais

Un mouvement social de Transdev littoral Nord, en charge des transports scolaires dans le département du Pas-de-Calais, est prévu ce mardi 19 octobre. Aucun bus ne circulera dans le Boulonnais. Le secteur de Marquise est un peu moins touché.

Mélanie Camot | Publié le 18/10/2021 , mis à jour le 19/10/2021 à 6h27

f 222 partages



Les transports scolaires, sous la conduite de Transdev littoral nord, ne passeront pas ce mardi dans le Boulonnais. Photo archives C.LEFEBVRE, La Voix du Nord - VDN



Attention, il va falloir s'organiser ce mardi pour aller en classe. La Région Hauts-de-France fait savoir ce lundi soir qu'« en raison d'un mouvement social de Transdev littoral Nord, les transports scolaires seront perturbés dans le Pas-de-Calais ».



La région indique que « sur le périmètre du Boulonnais, tous les services de transports scolaires seront impactés ».



Attention, la situation est différente sur le secteur de Marquise. Les transports scolaires seront perturbés pour les établissements suivants : le collège Jean-Rostand, le lycée des 2 Caps, le groupe scolaire Saint-Martin.



Sur le périmètre du Calais, seules les lignes régulières seront assurées. Les services de doublage scolaires seront impactés sur les lignes suivantes : la ligne 423 vers Calais depuis Gravelines, la ligne 424 vers Calais depuis Saint-Folquin et la ligne 425 vers Calais depuis Ardres.



AUDOMAROIS

Mercredi 8 décembre 2021

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

SANS CRAINTE DÉSORMAIS

Le bus scolaire, c'est une parenthèse entre la maison et l'école. Un endroit qui signe les premières retrouvailles. Parfois, les élèves y prolongent leur nuit. Un endroit où règne aussi un joyeux chahut, le chauffeur en a parfois plein les oreilles. Hier, un accident de car à Ecques a pulvérisé cette bulle de sécurité. Certains, comme la maire Brigitte Merchier, craignaient que l'accident ne risque d'engendrer une peur du bus. Les élèves âgés entre

trois et dix ans ont été effrayés certes mais ils sont remontés à bord d'un autre bus quelques minutes plus tard pour être emmenés à la salle des fêtes où ils ont été pris en charge. Demain, le bus repassera dans les hameaux pour emmener les enfants à l'école. Dans quelques jours, un bus doit les conduire au cinéma pour la traditionnelle séance de Noël. Les enfants sont vaccinés contre la peur. Ce n'est pas comme si le contexte actuel ne les y avait pas un peu aidés. Hélas, **A. N.**

Météo

Matin 5°C

Après-midi 7°C



Demain

Matin 5°C

Après-midi 7°C



ECQUES

**UN BUS SCOLAIRE TERMINE
DANS UN FOSSÉ AVEC
29 ENFANTS À SON BORD**

PAGE 10

AUDOMAROIS
Après l'annonce
de la fermeture des boîtes
de nuit, les patrons dépités
PAGE 11

SAINT-OMER
Du Cygne au Bacôve,
l'histoire d'un lieu repris
par le chef Camille Delcroix
PAGES 12 À 14

DELETTES
Trente-deux ans aux affaires,
Claude Breemersch, adjoint
au maire, est décédé
PAGE 15

Un bus scolaire verse au fossé, 29 élèves, tous indemnes, secourus

Vers 8 h 30 hier, un bus scolaire a dérapé et a versé au fossé rue de Saint-Omer (D189) à Ecques. Vingt-neuf enfants se trouvaient à l'intérieur. Ils ont été secourus par les pompiers. Ils sont tous indemnes. Après avoir été pris en charge à la salle des fêtes, ils sont, pour la grande majorité, repartis en classe.

PAR AÏCHA NOUI
saintomer@lavoxdunord.fr

ECQUES. Le bus scolaire, en charge du ramassage des clés des hameaux pour les emmener à l'école du centre à Ecques, a dérapé rue de Saint-Omer (D189) à Ecques. La chaussée était glissante, hier vers 8 h 30, lorsque l'accident s'est produit, avec beaucoup d'eau en bordure de route. Le bus a dérapé et a glissé dans le fossé.

“ Il y a vraiment eu une entraide avec des secours spontanés d'agriculteurs qui sont venus avec un tracteur et des ballots de paille. ”

D'importantes opérations de secours ont été déclenchées, elles s'annonçaient délicates au vu de la position du bus. Les pompiers ont cassé une grande vitre pour permettre l'évacuation des 29 élèves coincés, âgés de trois à dix ans. Les enfants sont tous indemnes. « Plus de peur que de

mal », reconnaît la maire Brigitte Merchie, soulagée. Un agriculteur originaire de Saint-Augustin, Olivier Darque, est venu prêter main-forte avec son tracteur : « Je suis passé et j'ai vu le bus, je suis immédiatement allé chercher le tracteur pour porter secours », explique-t-il.

Lors des opérations, l'engin a maintenu le bus avec ses griffes, sur lesquelles étaient positionnés des ballots de paille, pour éviter que le véhicule ne bascule dans les champs. « Il y a vraiment eu une entraide avec des secours spontanés d'agriculteurs », souligne Brigitte Merchie. L'édile a aussi été rapidement rassurée par les pompiers et les gendarmes : « La plus grande inquiétude quand on est mère, c'est les accidents impliquant des enfants. Là, j'ai vu tout de suite qu'ils n'étaient pas blessés, et la priorité, c'était de rassurer les parents. »

Sur place, un autre bus scolaire a été mobilisé pour récupérer les élèves et les emmener à la salle des fêtes où ils ont été rejoints par leurs parents. Un chocolat chaud leur a été servi.

« Ils vont bien, ne vous inquiétez pas », leur signale la maire. De chaleureuses embrassades entre parents et enfants marquaient un certain soulagement.

Quelques pleurs aussi chez des enfants impressionnés par l'intervention. Amarnik Kolkowiak, huit ans, était dans le bus avec son petit frère, Ambroise, cinq ans : « Je n'ai pas eu très peur mais mon frère, oui, il pleurait », raconte le petit garçon, soutenu par son père Gérémi, arrivé en catastrophe. « En tant que parents, on s'inquiète tout de suite. Quand on arrive et qu'on voit les enfants pris en charge, on est rassurés. » Des infirmiers du SAMU étaient à leurs côtés dans la salle pour les écouter, si besoin. « J'ai eu très peur », raconte Sophie Esteves. J'ai été provoqué par une passante qui a vu le bus. Moi, je pensais que mon fils Tom était déjà à l'école. Je n'ai jamais été aussi vite pour partir du travail. Vers 11 heures, les parents avaient le choix de reprendre leur enfant ou de le laisser repartir à l'école. La grande majorité des élèves regagnaient leurs classes, à pied, dans le centre de la commune. ■

+ SUR LAVOIXDUNORD.FR
Sur notre site Internet, onglet Saint-Omer, retrouvez nos différentes vidéos consacrées au sujet.



Des infirmiers du SAMU étaient mobilisés sur place pour écouter les enfants et les parents si besoin.



Amarin, huit ans, et son père Gérémi, sont rassurés. Tout le monde va bien.

Le rôle essentiel de l'accompagnatrice

Sandrine Rolland, employée municipale à Ecques, est accompagnatrice scolaire depuis douze ans. Tous les matins, elle prend en charge les élèves dans le bus scolaire qui traverse les hameaux d'Ecques, et les emmène à l'école. Mais hier, les choses ont mal tourné, le bus a dérapé : « Le bus est parti dans le fossé, le chauffeur a arrêté net, mais le bus était ballotté d'un côté, les enfants se demandaient ce qu'il se passait, ils avaient peur et commençaient à réclamer leurs parents », raconte Sandrine Rolland. Je les ai rassurés, leur disant qu'on n'était pas renversé, qu'on allait appeler les pompiers, qu'ils allaient bientôt nous secourir, que tout irait très bien. »



RASSURER

Son rôle, crucial, dans ce moment de frayeur pour les enfants, certains âgés de trois ans, a permis de faciliter les opérations de secours. « Siège par siège, tout doucement, j'ai fait basculer les élèves de l'autre côté. Les enfants ont très bien réagi », explique encore l'accompagnatrice scolaire. Sur place, des secouristes, des élus, et des parents d'élèves ont souligné son action : « Elle a vraiment été super avec les enfants, elle était là avec eux pour les aider, ça les a beaucoup rassurés », indique Gérémi Kolkowiak, père. Le rôle du chauffeur « chevronné » a aussi été mis en lumière. « Il a bien compris qu'il ne fallait pas destabiliser le bus », précise la maire Brigitte Merchie. ■



Les enfants à la sortie du bus.

Un bus scolaire verse au fossé à Ecques, vingt-neuf élèves, tous indemnes, secourus

Vers 8 h 30 mardi 7 décembre, un bus scolaire a dérapé et a versé au fossé rue de Saint-Omer (D 189) à Ecques. Vingt-neuf enfants se trouvaient à l'intérieur. Ils ont été secourus par les pompiers. Ils sont tous indemnes. Après avoir été pris en charge à la salle des fêtes, ils sont, pour la grande majorité, repartis en classe.

Aïcha Noui | Publié le 07/12/2021, mis à jour à 13h49

f 324 partages



L'info en continu

13:49 **Video**

Un bus scolaire verse au fossé à Ecques, vingt-neuf élèves, tous indemnes, secourus

13:40

Didier Raoult: pourquoi a-t-il eu un blâme? L'Ordre des médecins s'explique

13:38 **Video**

«Harry Potter : Return to Hogwarts» : l'émission spéciale se dévoile dans de nouvelles images

13:28 **Video**

Carambolage à Villeneuve-d'Ascq: 11 véhicules accidentés, un chauffeur poids lourd est décédé

13:15 **Video**

«En rien vétuste»: ce que l'on sait de cet immeuble qui s'est effondré à Sanary

Le bus scolaire va au fossé, aucun élève blessé

Aïcha NouiAïcha Noui



Ecques.

La chaussée était glissante hier matin. Le bus scolaire chargé du ramassage des élèves des hameaux pour les emmener à l'école du centre à Ecques (Audomarois), a dérapé et glissé dans le fossé. La position du véhicule rendait délicate l'intervention des secours. Un engin agricole est venu en renfort pour stabiliser le bus. Les pompiers ont cassé une grande vitre pour évacuer les vingt-neuf élèves âgés de 3 à 10 ans, tous indemnes.

Un autre bus scolaire a été appelé pour récupérer les élèves et les emmener à la salle des fêtes, où ils ont été rejoints par leurs parents. Ceux-ci se sont vu proposer de reprendre leur enfant ou de le laisser repartir à l'école. La grande majorité des élèves regagnaient leur classe, à pied, dans le centre de la commune.



Les pompiers ont dû casser la vitre pour sortir les enfants de l'autocar. Une opération délicate au vu de la position du bus.

Un agriculteur originaire de [Saint-Augustin](#), Olivier Darque est venu prêter main-forte avec son tracteur : « *Je suis passé et j'ai vu le bus, je suis immédiatement allé chercher le tracteur pour porter secours* », explique-t-il.

Lors des opérations, l'engin a maintenu le bus avec ses griffes pour éviter que le véhicule ne bascule dans les champs. « *Il y a vraiment eu une entraide avec des secours spontanés d'agriculteurs qui sont venus avec un tracteur et des ballots de paille* », souligne Brigitte Merchier. L'édile a aussi été rapidement rassurée par les pompiers et les gendarmes : « *La plus grande crainte quand on est maire, c'est les accidents impliquant des enfants. Là, j'ai su tout de suite qu'ils n'étaient pas blessés, et la priorité, c'était de rassurer les parents.* »

Le bus scolaire, en charge du ramassage des élèves des hameaux pour les emmener à l'école du centre à [Ecques](#), a dérapé rue de Saint-Omer (D 189) à Ecques. La chaussée était glissante mardi 7 décembre vers 8 h 30 lorsque l'accident s'est produit, avec beaucoup d'eau en bordure de route. Le bus a dérapé et a glissé dans le fossé.



Les enfants à la sortie du bus.

D'importantes opérations de secours ont été déclenchées, elles s'annonçaient délicates au vu de la position du bus. Les pompiers ont cassé une grande vitre pour permettre l'évacuation des vingt-neuf élèves coincés, âgés de 3 à 10 ans. Les enfants sont tous indemnes. « *Plus de peur que de mal* », reconnaît la maire [Brigitte Merchier](#), soulagée.



Vingt-neuf enfants se trouvaient à l'intérieur du bus.

Sur place, un autre bus scolaire a été mobilisé pour récupérer les élèves et les emmener à la salle des fêtes où ils ont été rejoints par leurs parents. Un chocolat chaud leur a été servi.



*Les accidents
et
incidents

en

France*

Argentonnay : un car scolaire glisse sur la route et se retrouve dans le fossé

Publié le 05/01/2021 à 11:02 | Mis à jour le 05/01/2021 à 16:36



TRANSPORTS - DEUX-SÈVRES



Deux-Sèvres. Accident de car scolaire : 39 enfants indemnes, le chauffeur blessé

Un car scolaire s'est couché sur la route entre Bressuire et le bourg d'Argenton-les-Vallées, ce mardi 5 janvier, vers 8 h 20. Le chauffeur est légèrement blessé, les 39 enfants sont indemnes.



Le car qui s'est couché sur la bievèze de la route. © JERHMAÏE RHO (ARD)

Accident de car scolaire en Ile-et-Vilaine : des enfants légèrement blessés

Un accident de la circulation impliquant un car scolaire s'est produit ce vendredi matin sur la commune de Montauban-de-Bretagne en Ile-et-Vilaine. Le véhicule transportait une cinquantaine d'enfants. Huit d'entre eux sont légèrement blessés.

Publié le 22/02/2021 à 09h39 - Mis à jour le 22/02/2021 à 12h00



Le car scolaire s'est couché dans le fossé. © DR

Ile-et-Vilaine

Il était peu après 8h ce vendredi matin lorsque pour une raison encore indéterminée, un **car scolaire transportant 47 collégiens a fait une sortie de route avant de se coucher dans le fossé**. Le chauffeur aurait mordu le bas côté et aurait perdu le contrôle de son véhicule, celui-ci est donc seul en cause dans l'accident, qui s'est produit sur la RD68 entre les communes de Saint-M'Hervon et de Montauban-de-Bretagne.



EN IMAGES. Accident de car scolaire en Ile-et-Vilaine : 12 élèves transportés à l'hôpital

Le véhicule transportant 52 élèves s'est couché dans le fossé, ce vendredi 22 janvier 2021. L'accident s'est produit, vers 8 h 15, entre Saint-M'Hervon et Montauban-de-Bretagne, à l'Ouest de Rennes (Ile-et-Vilaine). Les secours sont sur place.



Un car scolaire s'est couché dans un fossé de matras, vendredi 22 janvier 2021. | DR

A leur arrivée, les pompiers et les gendarmes ont aidé les élèves à sortir du véhicule par les vitres, « car les portes se sont bloquées sous l'effet du choc », explique l'officier adjoint de la compagnie de Montfort présent sur place avec plusieurs gendarmes. D'après lui, « certains jeunes étaient un peu choqués, mais il n'y a pas eu d'effet de panique ».



Accident d'autocar à Saint-M'Hervon le 22 Janvier 2021

Publié le 22 Jan 2021 dans [Galerie photo, Interventions](#)

Partager :



Lot-et-Garonne : accident entre un bus et un camion, deux hélicoptères mobilisés

🕒 Lecture 1 min

Accueil • Faits Divers



Le bilan provisoire de la collision survenue ce jeudi 27 mai, sur l'A62, au Mas-d'Agenais, fait état de 13 blessés dont 3 en urgence absolue

Ce jeudi 27 mai vers 15 h 15, un accident s'est produit sur l'A62 impliquant un bus (de type Bla-Bla car bus) et un poids lourd au point kilométrique 78 dans le sens Toulouse-Bordeaux, un peu après la sortie Aiguillon, au niveau de la commune du Mas-d'Agenais. Selon la préfecture de Lot-et-Garonne, le bus s'est encastré dans le poids lourd qui était arrêté sur la bande d'arrêt d'urgence.



Une soixantaine de pompiers ont été déployés sur place pour venir en aide aux victimes.
Parage Patrick

Le bilan est de 13 victimes, dont 3 en urgence absolue et 9 personnes en urgence relative. Deux hélicoptères ont été mobilisés pour évacuer vers le centre hospitalier Pellegrin de Bordeaux les deux blessés les plus gravement atteints mais dont le pronostic vital ne serait pas engagé. Un troisième les a rejoints par la voie terrestre. Les autres ont été transférés vers l'hôpital Saint-Esprit d'Agen et sur les établissements de Marmande et de Langon. Près de 65 pompiers des casernes voisines avec un appui du Sdis 33 ont été déployés sur place pour venir en aide aux victimes tandis qu'une trentaine de gendarmes ont sécurisé les lieux. Un PC de crise a été créé en préfecture.

Accident sur l'A62 en Lot-et-Garonne : le pronostic vital des trois blessées graves n'est pas engagé



Un bus de type Bla-Bla a encastré un camion. / Crédits - Sébastien Timothée



📷 Le bus s'est couché sur son flanc après le choc.
Elodie Viguière

Le bus aurait fait un écart

Afin de permettre la pose des hélicoptères, l'autoroute a été coupée à 16h20 dans les deux sens, les automobilistes venant de Bordeaux ont été déviés sur la sortie de Marmande, ceux venant de Toulouse sur celle d'Aiguillon, provoquant des embouteillages. Vers 17h45, la voie dans le sens Bordeaux-Toulouse a été rouverte. La circulation sur l'autre sens a repris progressivement d'abord sur une seule voie. Les équipes de Vinci Autoroutes ont été également mobilisées. Des dépanneurs spécialisés sont dépêchés sur place pour dégager le bus couché et le camion de la chaussée.

Comines: encore un bus roulant au gaz qui a pris feu, faut-il s'en inquiéter?



1 Les faits

Samedi soir, un peu avant 18 heures, les pompiers sont appelés pour un bus en feu, sur le boulevard de la Lys. Un bus roulant au gaz qui rentrait au dépôt de Keolis Nord, dans la ZA Schumann. Fort heureusement, donc, sans passager. Le chauffeur a en tout cas respecté tous les protocoles et n'a pas été blessé. « *Le feu a pris dans le compartiment moteur, explique Olivier Hallez, directeur de Keolis Nord. Il n'y a pas eu d'explosion, même si c'est spectaculaire.* » Le process de sécurité fait que le gaz est libéré, d'où une flamme « *qui s'élève assez haut* ».



En juin 2019, un bus avait déjà pris feu en rentrant au dépôt, boulevard de la Lys.

Un bus qui prend feu, en retournant au dépôt, sur le boulevard de la Lys, coupé à la circulation le temps de l'intervention, c'est une image que l'on a déjà vue. C'était en juin 2019. De la même manière, un bus roulant au gaz, [rentrant au dépôt avait pris feu](#). En mars 2020, c'est [au petit matin](#), au dépôt, qu'un bus avait également pris feu. « *Le feu s'était propagé à un autre bus, détaille le directeur. C'est déjà arrivé chez d'autres que cela se propage à des rangées entières de bus...* » Les trois fois donc, il n'y avait pas de passagers à bord.

Oise : un car scolaire prend feu entre Noyon et Guiscard

Les pompiers interviennent ce jeudi soir, 9 septembre pour un incendie dans un car scolaire sur la D932 (Oise). Heureusement, il a été évacué à temps et personne n'est blessé.



Un car scolaire a pris feu entre Noyon et Guiscard, dans l'Oise, ce jeudi 9 septembre. (@Sdis de l'Oise)

Un car s'embrase à la sortie de Noyon, 30 lycéens évacués

Le car qui les transportait vers Guiscard et ses environs a pris feu après l'éclatement d'un pneu. Personne n'a été blessé.

Réagir

Mis en ligne le 9/09/2021 à 18:58 S.L.B.



Un car scolaire rempli de lycéens a pris feu ce jeudi 9 septembre vers 17 h 30 entre Noyon et Guiscard. Le comportement exemplaire du chauffeur a permis d'éviter toute victime.



Un car scolaire s'est embrasé vers 17 h 30 ce jeudi 9 septembre sur la départementale 932 entre Noyon et Guiscard. Il n'y a eu aucune victime, les passagers, des lycéens, ont tous évacué le car avant l'arrivée des secours. Le bus transportait des élèves du lycée professionnel Charles de Bovelles à Noyon. Il était presque arrivé à Guiscard lors du départ de feu.

«Les élèves ont vu de la fumée sous leurs pieds»

«Les élèves qui étaient assis à l'arrière du car ont vu de la fumée sous leurs pieds, raconte la mère d'un de ces lycéens, ils ont tout de suite crié au chauffeur de s'arrêter». Le chauffeur prenant les cris des lycéens très au sérieux s'est exécuté immédiatement et a évacué les élèves. En quelques minutes le bus s'est ensuite totalement embrasé.

Les lycéens sont pour la plupart rentrés à pied à Guiscard, sans attendre les secours. Il semblerait toutefois qu'aucun n'a inhalé de fumées toxiques. «Ça aurait pu être dramatique mais le point très positif c'est que personne n'a été blessé, notait ce soir sur place Thibault Delavenne, maire de Guiscard, le seul message qu'on a eu leur faire passer maintenant c'est que s'ils ressentent le besoin de parler de ce qu'il s'est passé, ils peuvent appeler le 15 où en parler à leur CPE au lycée.»

Alors que le bus s'est finalement totalement consumé, une vingtaine de pompiers s'étaient rendus sur place pour éteindre les flammes. A 19 heures, grâce recours à un Fourgon Mousse Grande Puissance (FMGGP) venu de Compiègne, l'extinction était enfin achevée. Des pompiers de Noyon, Attichy, Thourotte, Compiègne et Har (Somme) ont participé à l'opération. A 20 heures la chaussée était toujours coupée, en attendant l'enlèvement de la carcasse du car.

Incendie d'un car scolaire dans l'Oise: «On a échappé drame»

Un car scolaire s'est embrasé ce jeudi soir sur la D932 entre Noyon et Guiscard, alors qu'il ramenait des lycéens chez eux. Le chauffeur a été alerté par les cris des élèves. Pour le maire de Guiscard, «c'est un miracle qu'il n'y ait pas eu de victime».



Noyonnais, ce jeudi soir. L'incendie, impressionnant, n'a heureusement pas fait de blessé. LP/Stéphanie Forestier

Un car scolaire et un engin agricole entrent en collision à Citernes: deux blessés légers

Ce lundi 13 septembre un accident s'est produit à Citernes (ouest de la Somme) vers 17 heures rue d'Oisemont.

 Réagir Mis en ligne le 13/09/2021 à 18:02 **Alexandra Mauviel**



Accident de bus à Changé : la conductrice et 27 enfants blessés, dont deux plus sérieusement

Jeudi 16 septembre 2021 à 9:22 - Mis à jour le jeudi 16 septembre 2021 à 14:27 - Par [Germain Treille](#), [Gildas Menguy](#), [Aurore Jarnoux](#), [François Ventéjou](#), [France Bleu Mayenne](#), [France Bleu](#)

📍 Changé



Ce jeudi matin, à Changé, un bus transportant 48 enfants a fait une sortie de route. D'importants moyens de secours sont actuellement mobilisés. Selon la préfecture, la conductrice et 27 enfants sont blessés, dont deux plus sérieusement. Le plan NOVI (Nombreuses victimes) est mis en place.



Un bus transportant des enfants a eu un accident à Changé, en Mayenne.- ©
Radio France - François Ventéjou

Ce jeudi matin, à 8h27 à Changé, un bus du réseau TUL transportant des enfants, qui se rendaient dans un collège de l'agglomération lavalloise, a fait une sortie de route rue des Bordagers. Il y avait à bord 49 personnes, dont 48 élèves. Selon les autorités, la conductrice du bus et 27 enfants ont été blessés, **deux d'entre eux sont plus sérieusement touchés** mais leur pronostic vital n'est pas engagé. Les blessés ont été transportés vers la polyclinique et l'hôpital de Laval.

MAYENNE : UN ACCIDENT DE CAR SCOLAIRE FAIT DE NOMBREUX BLESSES

Par CNEWS - Mis à jour le 16/09/2021 à 14:07
Publié le 16/09/2021 à 11:40



27 collégiens blessés, dont deux plus grièvement, dans un accident de bus en Mayenne

Ce jeudi 16 septembre 2021, les pompiers de la Mayenne ont été engagés, à Changé (en Mayenne), à 8 h, après un accident de circulation, impliquant un bus scolaire du réseau de transports urbains lavallois (TUL). Sur les 49 personnes à bord, 27 collégiens sont blessés, dont deux plus grièvement, ainsi que la conductrice.



Équipements moyens de secours sont déployés à Changé, après un accident de TUL (transports urbains lavallois) | OUEST-FRANCE



Un accident d'un car scolaire transportant des collégiens s'est produit ce jeudi 16 septembre à Changé (Mayenne). Plusieurs blessés sont à déplorer.

Une quinzaine de collégiens blessés, dont deux grièvement, dans un accident de car en Mayenne



Le car a quitté la route dans des circonstances encore indéterminées. / MAXPPP - Alix Dernaïson

Lorraine : un accident de car scolaire fait un mort dans les Vosges, ce que l'on sait

Un accident de car scolaire a fait ce lundi un mort, le conducteur, sur une route départementale des Vosges. On fait le point.



Saint-Brandan : un accident de car scolaire fait neuf blessés, dont huit enfants



Un car scolaire transportant 33 enfants a fait une sortie de route ce jeudi matin, à Saint-Brandan, à côté de Plaintel dans les Côtes d'Armor. Parmi les neuf blessés, figurent huit enfants.

D'importants moyens ont été déployés ce jeudi matin à Saint-Brandan, dans les Côtes d'Armor pour évacuer les enfants du car scolaire accidenté. Couché sur le flanc gauche, le véhicule transportait 33 enfants ainsi que le conducteur qui figure parmi les blessés légers.

L'accident a fait au total neuf blessés "en urgence relative", selon la préfecture des Côtes-d'Armor. Parmi eux figurent huit enfants. Les 25 autres sont indemnes, ils ont été accueillis dans la salle des fêtes de la commune costarmoricaïne avant que les parents ne viennent les récupérer.



Un car scolaire a pris feu ce vendredi avant sa tournée dans le secteur d'Épernay

MIS EN LIGNE LE 10/12/2021 À 19:12

f t in

Vendredi matin, un car scolaire s'est embrasé à Reims alors qu'il partait en tournée dans la région d'Épernay. Le chauffeur est indemne, il n'y avait pas encore d'enfants à bord.



Le car s'est enflammé au carrefour du pont de Venise, boulevard Paul-Doumer. Photo Twitter - Photo Twitter



LES
ENFANTS
OUBLIÉS
DANS
LE
VÉHICULE

Marne: une enfant de 4 ans oubliée quatre heures dans un car scolaire à Montmort-Lucy



Mise en ligne le 10/01/2021 à 17:47 Gaudier Hénon | Montmort-Lucy (Marne)

Les faits se sont déroulés jeudi matin aux abords de l'école maternelle de Montmort-Lucy (Marne). L'enfant, qui aurait dû descendre à Congy, est restée seule dans le bus, de 9 heures à 13 h 15.



Elle aurait dû descendre du bus à Congy à 9 heures pour rejoindre ses camarades de classe à l'école maternelle. Elle sera finalement restée plus de quatre heures seule, coincée dans un car.

Jeudi, une jeune enfant de 4 ans, originaire d'Étoges, s'est endormie lors du trajet scolaire. Ce n'est finalement qu'à 13 h 15 qu'elle sera retrouvée aux abords de l'école de Montmort-Lucy, où le car est stationné en attendant la tournée du soir.

« Il s'agit de choses qui ne devraient jamais arriver mais il faut reconnaître que les règles n'ont pas été respectées dans ce drame », reconnaît Alain Fricot, maire de Montmort-Lucy et vice-président en charge des questions scolaires à la Communauté de communes des Paysages de Champagne.

L'élu est allé reconduire l'enfant chez ses parents, avec à ses côtés l'accompagnatrice effondrée. Alain Fricot a également demandé des comptes à la Région, qui emploie le transporteur L'oiseau bleu, sur les responsabilités dans cette affaire.

Enfants oubliés dans les cars scolaires: un traumatisme profond

MIS EN LIGNE LE 5/02/2021 À 00:24 | GAUTHIER HENON

f t in e

Début janvier, une petite fille a été oubliée plusieurs heures dans un bus scolaire dans la Marne. D'autres parents ont vécu pareille mésaventure dans le passé et racontent les séquelles.



Normandie. Un enfant de 4 ans oublié dans un bus dans le Calvados

Un écolier de 4 ans, a été oublié dans le bus qui l'amenait à l'école de Thury-Harcourt (Calvados), jeudi 4 février 2021. C'est le chauffeur qui s'est rendu compte de la présence du garçon. Ses parents ont décidé de déposer une main courante.



Les parents du petit garçon de 4 ans ont déposé une main courante. | GETTY IMAGES/STOCKPHOTO

Des contrôleurs dans le bus scolaire pour juguler le harcèlement

Par Aïcha Nousaintomer@lavoixdunord.fr



Les contrôles ont été mis en place par la Région Hauts-de-France pour empêcher les élèves exclus de remonter dans le bus.

Il y a une semaine, un collégien de 12 ans et sa mère témoignaient sur un problème de harcèlement dans le bus scolaire. Depuis, les lignes ont bougé, la Région Hauts-de-France a sanctionné six élèves suspectés, les excluant du transport scolaire à partir du 10 mai. Une opération de contrôle a été mise en place.

Audomarois.

Le bus scolaire s'arrête dans un village du pays de Lumbres pour emmener six collégiens, hier, vers 8 h 10. À l'intérieur du bus, un contrôleur, un autre est positionné à l'arrière, vérifie les cartes des élèves qui empruntent cette ligne 6385 affrétée par la Région Hauts-de-France.

Dans le bus, les lignes ont bougé depuis les témoignages dans nos colonnes d'un adolescent et de sa mère sur un harcèlement quasi quotidien dans ce véhicule. Le dispositif de contrôle a été mis en place par le service transport de la Région hier pour juguler le problème.

Des sanctions effectives

Un collégien, âgé de 12 ans, y était violenté, insulté quasi quotidiennement depuis des mois. Sa mère avait porté plainte et n'avait eu de cesse d'interpeller la compagnie de bus et le service transport de la Région pour que des décisions soient prises. Sans réponse, en mars, elle avait dû empêcher son fils de prendre le bus ; tandis que les six garçons suspectés de harcèlement y montaient en toute impunité. Le 4 mai, en soirée, la Région annonçait avoir pris diverses sanctions contre ces six élèves, les interdisant de transport scolaire à partir du 10 mai, et pour certains jusqu'à la fin de l'année scolaire. Dès hier, deux contrôleurs étaient à bord pour vérifier les cartes et s'assurer qu'aucun élève sanctionné ne monte dans le bus. Lundi,

au premier jour des sanctions, un véhicule de gendarmerie avait suivi le bus scolaire. « Ça fait drôle », rapporte une élève à l'arrêt de bus.

Comme cinq autres, elle attendait le car à un arrêt d'un des villages desservis. Les élèves témoignent tous d'une situation désormais apaisée : « Ça s'est calmé, avant, ça criait. » Mais pour le collégien harcelé, il faudra du temps avant de remonter dans le bus. Lundi matin, sa mère ne savait pas si les harceleurs présumés seraient encore autorisés à prendre le bus, ou pas. Après avoir appris qu'ils en étaient bien privés, elle a posé la question à son fils sur son retour éventuel mais... « Il est encore marqué par ce qui s'est passé. Je lui ai expliqué que ceux qui le harcelaient ne prenaient plus le bus mais pour l'instant, il ne veut pas le reprendre », témoigne Hélène Hochart, sa mère, qui continue, avec son mari, de le conduire au collège.

Les contrôles dans le bus « vont se poursuivre ce mercredi, après c'est le pont de l'Ascension, nous verrons ensuite pour la semaine à venir », indique-t-on à la Région.

Un enfant de 3 ans oublié toute la journée dans un car scolaire

Par Mélodie Capronnier



Partager



Un petit garçon a été oublié dans le car scolaire et y a passé la journée avant d'être retrouvé le soir. Malgré la privation d'eau et de nourriture, il est en bonne santé.

Aveyron : un enfant de 3 ans oublié dans le car scolaire durant trois heures à Roquefort



Le chauffeur ne s'est pas rendu compte que l'enfant n'était pas descendu à l'école. / MIDI LIBRE - YVES ESTIVAL

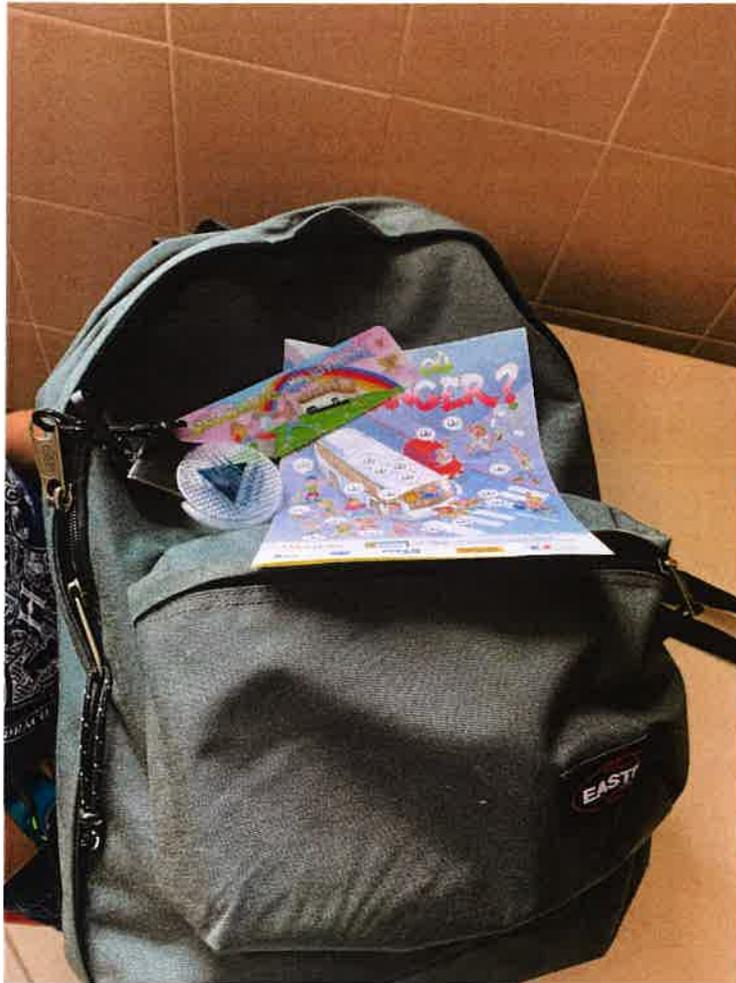
**L'ADATEEP62
DISTRIBUE
LES CATADIOPTRES
DU
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
DU
PAS-DE-CALAIS**

**DISPOSITIFS
DE SÉCURITÉ
POUR LES
COLLÉGIENS**



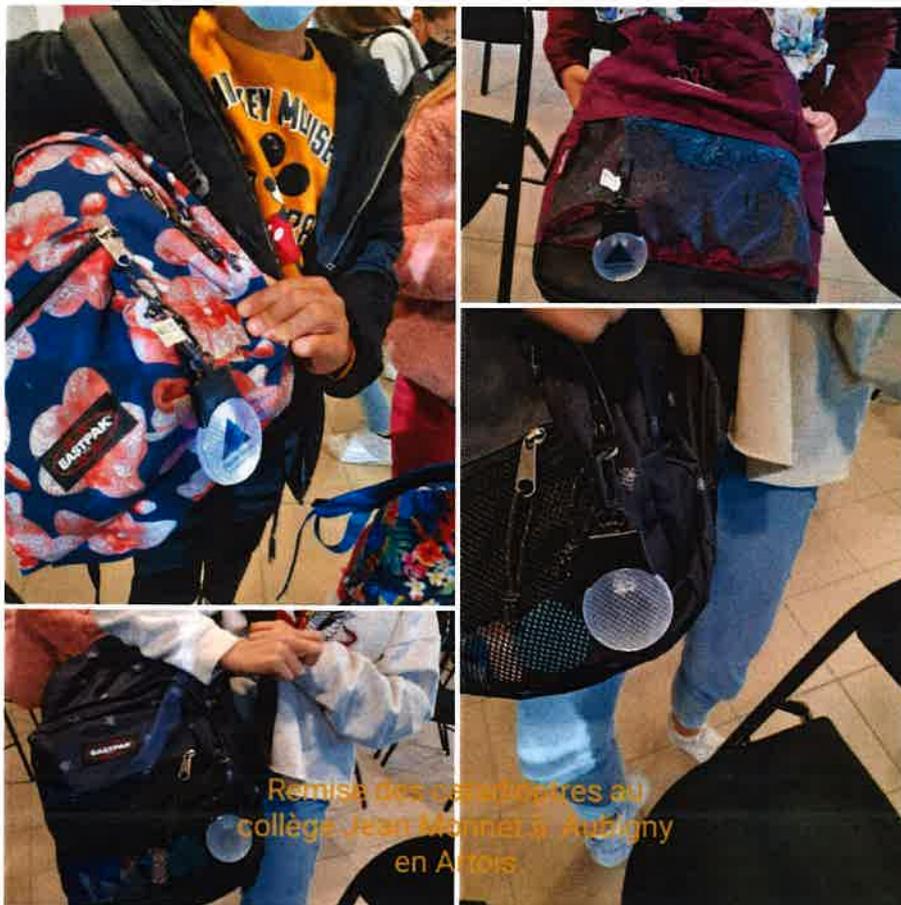
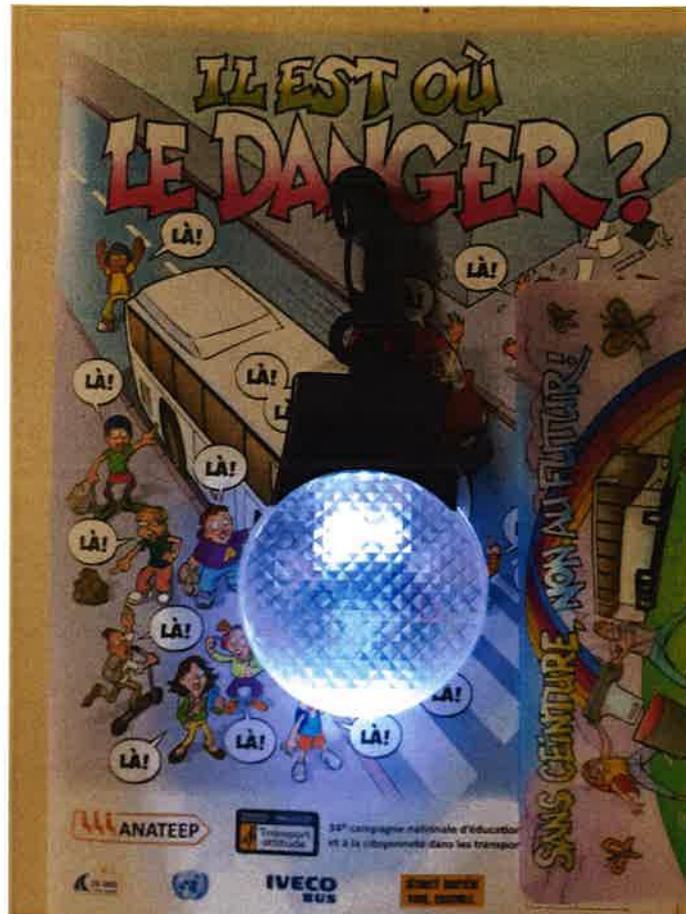
















**DES
INITIATIVES
EN
DIRECTION
DES
ÉLÈVES
POUR
QU'ILS SOIENT
PLUS
VISIBLES**



LOCALE

18/01/2021

La nuit tombe à la sortie des cours, les collégiens doivent rester visibles

PAR ALEXIS PETIT
boulogne@lavoixdunord.fr

Les agents de la CAB et de Marinéo sillonnent le Boulonnais à la rencontre des collégiens.

Lundi dernier, l'opération « visibilité collégiens » a été lancée aux abords des collèges du Boulonnais. Le but : faire comprendre aux élèves prenant le bus à la sortie des cours la nécessité d'être bien vus des automobilistes en période hivernale.



**NOS
ANIMATRICES
ET NOS
ANIMATEURS**

**SUR
LE
TERRAIN**

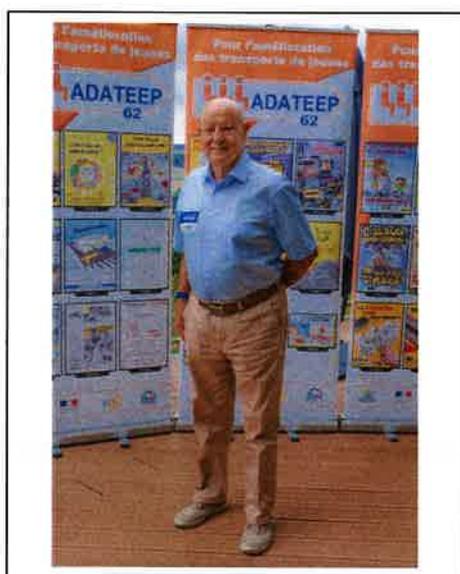
**DANS LE
DEPARTEMENT
DU
PAS-DE-CALAIS**



CLAUDIE ALLAIRE



FRANCIS CORROYER



BERNARD DELAHAYE



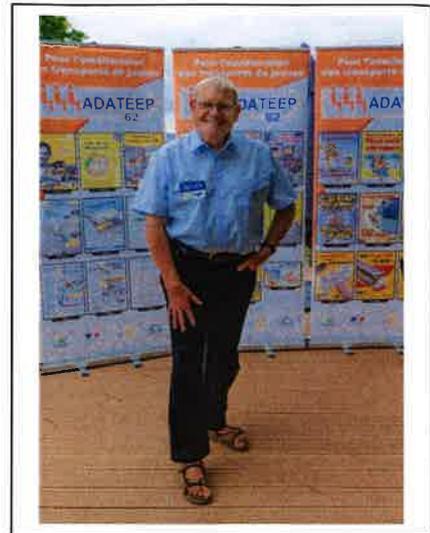
STÉPHANIE DOUCHE



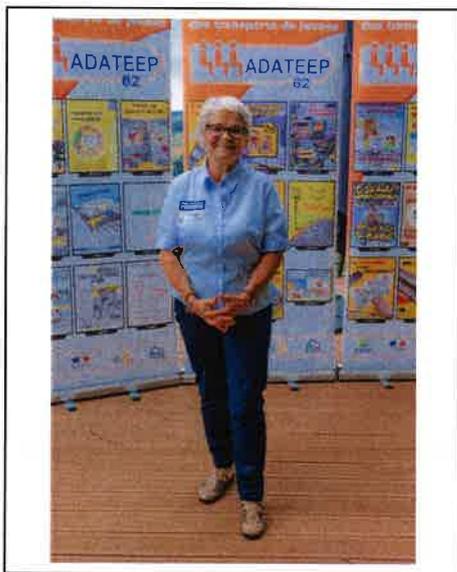
WILLY DOUCHE



MARTINE DOURNEL



JACQUES MORTIER



CATHERINE PAQUIT



PHILIPPE PAQUIT



JEAN-PIERRE SANSEN



DANIEL WYBO

MERCI AUX ANIMATRICES
ET AUX ANIMATEURS
QUI SILLONNENT LE DÉPARTEMENT
DU PAS-DE-CALAIS

1 046 HEURES SUR LE TERRAIN

21 624 ÉLÈVES SENSIBILISÉS

18 894 ÉLÈVES DE 6ÈME

638 ÉLÈVES D'ÉLÉMENTAIRE

30 ÉLÈVES DE MATERNELLE

2 062 AUTRES PERSONNES

Tous nos remerciements à :

Claudie ALLAIRE

Francis CORROYER

Bernard DELAHAYE

Stéphanie DOUCHE

Willy DOUCHE

Martine DOURNEL

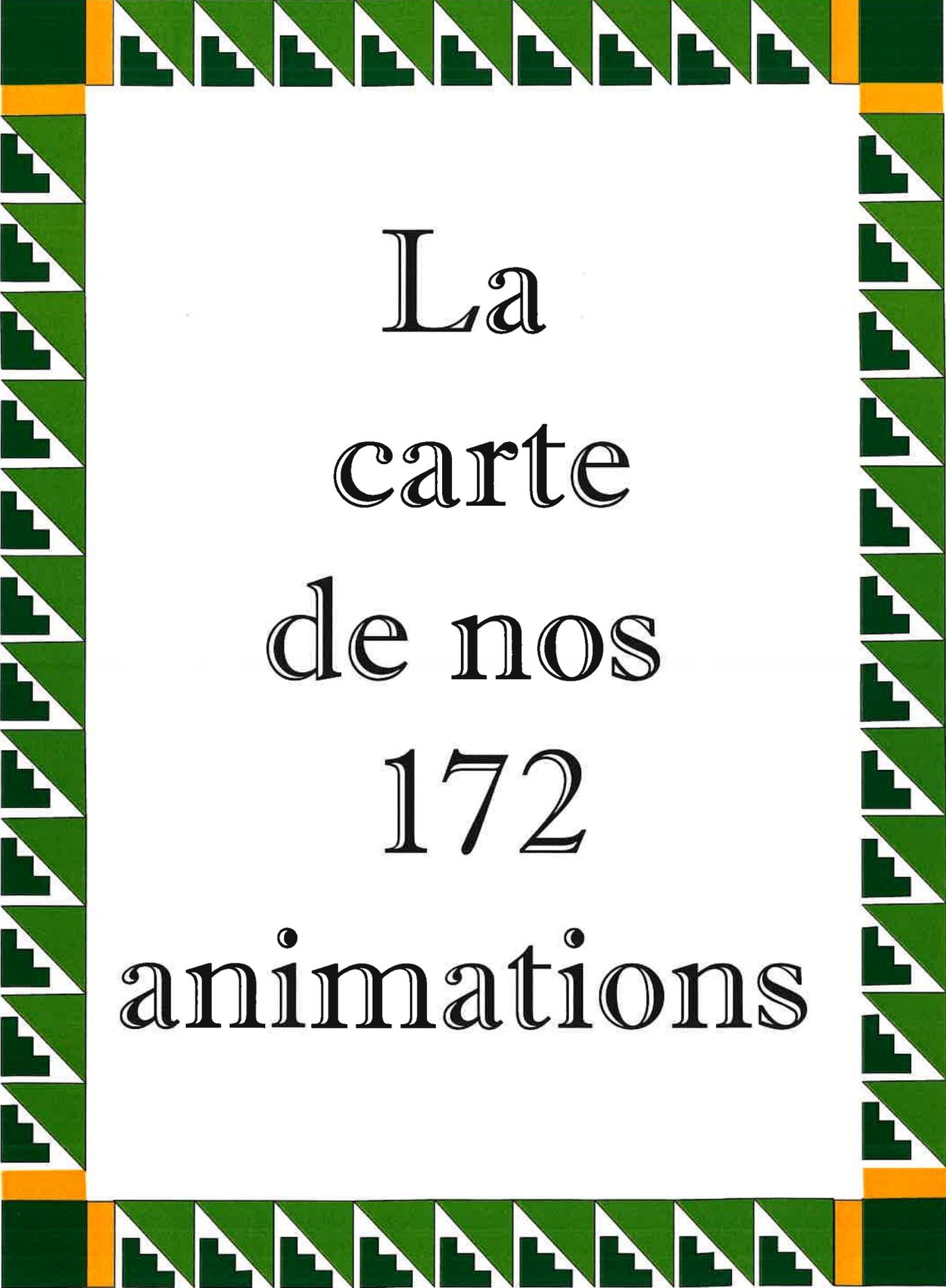
Jacques MORTIER

Catherine PAQUIT

Philippe PAQUIT

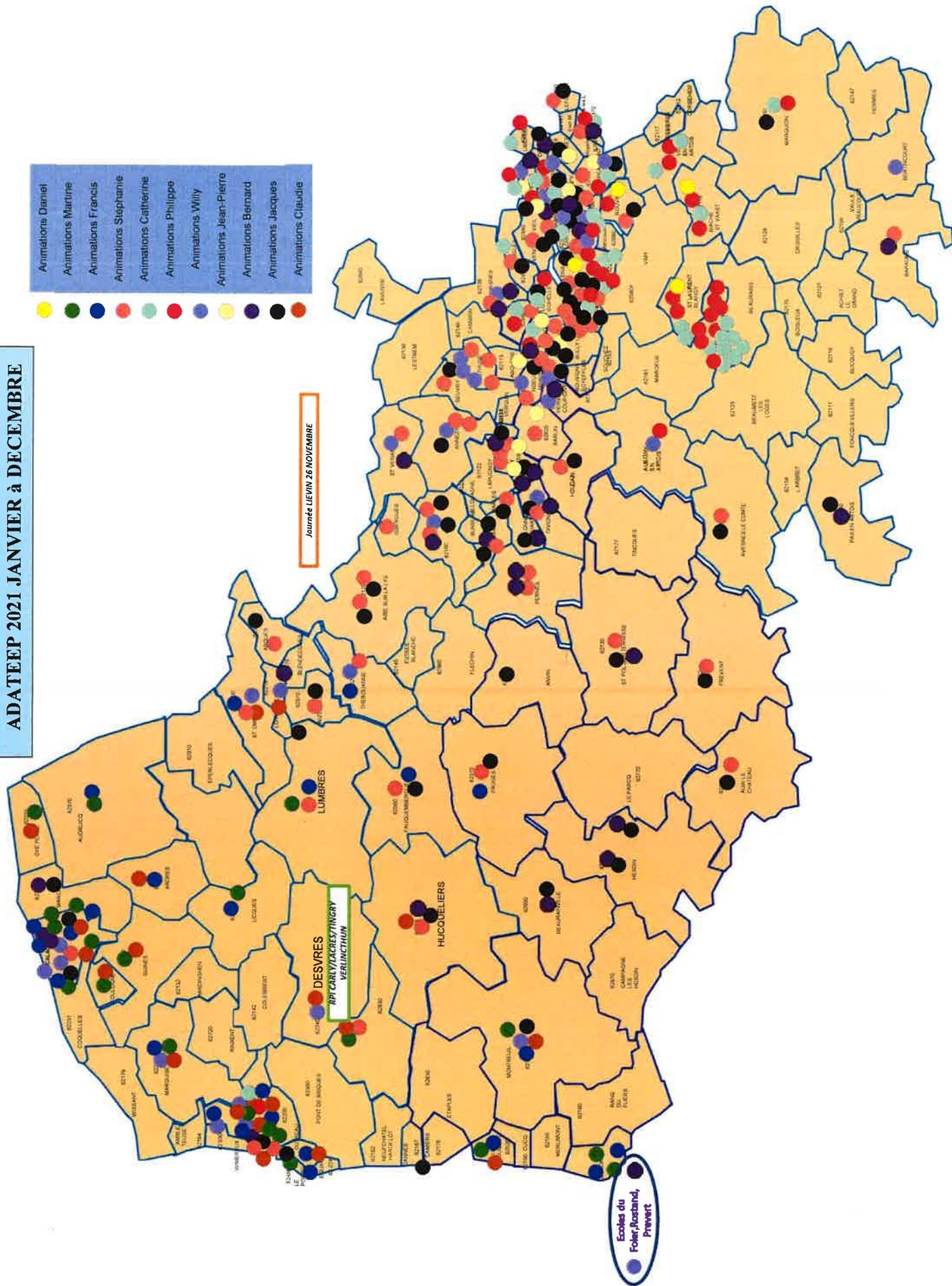
Jean-Pierre SANSEN

Daniel WYBO



La
carte
de nos
172
animations

ADATEP 2021 JANVIER à DECEMBRE



ANIMATION

« Transport Attitude »

JANVIER 2021

COLLÈGE E ROSTAND
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
Le 5/1/2021



COLLÈGE H WALLON
MÉRICOURT
Le 5/1/2021



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE H WALLON
DIVION
Le 5/1/2021



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE S SIGNORET
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
Le 7/1/2021



COLLÈGE S SIGNORET
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
Le 7/1/2021



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE
MARTIN LUTHER KING
CALAIS
Le 7/1/2021



COLLÈGE
MARTIN LUTHER KING
CALAIS
Le 7/1/2021



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE DU BRAS D'OR
MONTREUIL/MER
Le 8/1/2021



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE DU BRAS D'OR
MONTREUIL/MER
Le 8/1/2021



Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE
JEAN ZAY
LENS
Le 12/1/2021



COLLÈGE
JEAN ZAY
LENS
Le 12/1/2021



Animation « Transport Attitude »



**COLLÈGE
JEAN JAURÈS
CALAIS
Le 12/1/2021**



**COLLÈGE
JEAN JAURÈS
CALAIS
Le 12/1/2021**

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
ALBERT CAMUS
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
Le 14/1/2021



COLLÈGE
ALBERT CAMUS
BRUAY-LA-BUISSIÈRE
Le 14/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
MARIE CURIE
ARRAS
Le 14/1/2021



COLLÈGE
MARIE CURIE
ARRAS
Le 14/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
PIERRE DAUNOU
BOULOGNE-SUR-MER
Le 14/1/2021



COLLÈGE
PIERRE DAUNOU
BOULOGNE-SUR-MER
Le 14/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
JEAN MACÉ
CALAIS
Le 19/1/2021



COLLÈGE
JEAN MACÉ
CALAIS
Le 19/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
AUGUSTE ANGELLIER
BOULOGNE/MER
Le 19/1/2021



COLLÈGE
AUGUSTE ANGELLIER
BOULOGNE/MER
Le 19/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
AUGUSTE ANGELLIER
BOULOGNE-SUR-MER
Le 19/1/2021



COLLÈGE
AUGUSTE ANGELLIER
BOULOGNE-SUR-MER
Le 19/1/2021

Animation « Transport Attitude »

COLLÈGE
CHARLES PÉGUY
ARRAS
Le 19/1/2021

ANIMATION "SORTIR VITE " au COLLEGE PEGUY D'ARRAS le MARDI 19 JANVIER 2021



Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
DU BELLIMONT
PERNES-EN-ARTOIS
Le 21/1/2021



COLLÈGE
DU BELLIMONT
PERNES-EN-ARTOIS
Le 21/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
RENÉ CASSIN
LOOS-EN-GOHELLE
Le 22/1/2021



COLLÈGE
RENÉ CASSIN
LOOS-EN-GOHELLE
Le 22/1/2021

Animation « Transport Attitude »



COLLÈGE
PAUL ÉLUARD
VERMELLES
Le 26/1/2021

ANIMATION "SORTIR VITE" au COLLEGE PAUL ELUARD
de VERMELLES le MARDI 26 JANVIER 2021



COLLÈGE
PAUL ÉLUARD
VERMELLES
Le 27/1/2021

Animation « Transport Attitude »